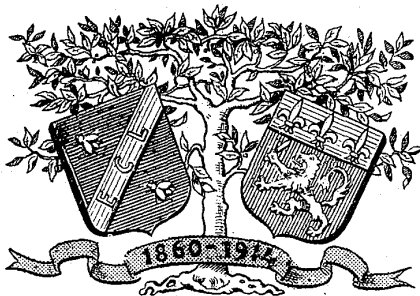


Quatorzième Année. — N° 133

Juillet 1917

BULLETIN MENSUEL
DE
l'Association des Anciens Elèves
DE
L'ÉCOLE CENTRALE
LYONNAISE

MÉDAILLE D'OR : EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON 1914



SOMMAIRE

Chronique de l'Association.
Documents administratifs.
Chronique de l'École.
Chronique de la Guerre.
Changements de situations.
Annuaire (5e partie) 1897-1900.

ÉPHÉMÉRIDES

Samedi 28 Juillet : Diner de Guerre,
Brasserie des Archers.
Tous les Samedis : Réunions hebdo-
madaires, local de l'Association.
Premiers jeudis du mois :
Diners et réunions mensuelles, Paris

—+—
PRIX DE CE NUMÉRO : 0.75 CENT.
—+—

Secrétariat et lieu des Réunions de l'Association

24, RUE CONFORT, LYON

Téléphone : 48-05

AVIS DE LA TRÉSORERIE

Cotisations 1917

Nous prions les Sociétaires qui n'ont pas encore acquitté leurs cotisations et qui n'auraient pas reçu d'avis de paiement, de nous adresser directement leurs versements sous la rubrique :

ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'E. C. L.
24, rue Confort, Lyon

Nous rappelons que les cotisations en retard peuvent s'acquitter avec celles de l'année courante, et nous prions les camarades auxquels leurs ressources permettent quelque générosité de se souvenir que le chiffre de notre cotisation n'est pas limitatif des versements qu'ils peuvent faire pour aider notre œuvre et nous leur recommandons de ne pas oublier également notre Caisse de Secours.

Les cotisations et souscriptions peuvent être versées à la permanence tous les jours non fériés, de 14 à 17 heures, ou envoyées à *M. le Trésorier de l'Association E. C. L., 24, rue Confort.*

1

Quatorzième Année. — N° 133

Juillet 1917

BULLETIN MENSUEL
DE
l'Association des Anciens Elèves
DE
L'ECOLE CENTRALE
LYONNAISE

MEDAILLE D'OR : EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON 1914.

CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

BAGDAD

Ouvrage de M. Émile AUBLÉ, Ingénieur E. C. L. (1887)
CONSEILLER DU COMMERCE EXTÉRIEUR DE FRANCE

Présentation bibliographique par M. Paul JOUBIN
RECTEUR DE L'ACADÉMIE DE LYON

Il est certains noms, dans l'Histoire ou dans la Littérature, qui ont le privilège mystérieux d'évoquer tout un monde d'images et de sentiments dans nos âmes d'Occidentaux, d'éveiller en nos cœurs des échos assourdis comme s'ils trouvaient dans les profondeurs obscures de notre être je ne sais quelle résonnance atavique.

Bagdad est de ceux-là...

Bagdad ! La cité des Khalifes ! Le son de ses deux syllabes ne suffit-il pas pour faire apparaître à nos yeux éblouis le légendaire Haroun-al-Raschid, son vizir Giaffar, Massrour son « porte-glaive », Zobéïda la belle sultane ? Quel enfant doué d'un peu d'imagination n'a rêvé, en lisant les « Mille et une Nuits », de connaître un jour la Ville merveilleuse, ses jardins enchantés dont les arbres ne portent que des fruits de pierres précieuses, ses trésors fabuleux, que des caravanes infinies lui apportent à travers le désert, au pas cadencé des chameaux, son fleuve majestueux, ressource suprême des pêcheurs

2

malheureux qui ramènent — inch' Allah, — dans leurs lourds filets, poissons miraculeux, coffres pleins de pierreries, urnes magiques, closes du sceau de Salomon, et renfermant quelque génie bienfaisant, au besoin quelque terrible « éfrit » ?

Est-ce à travers ces lectures ensorcelantes, n'est-ce pas plutôt, par une sorte de renforcement instantané d'une image affaiblie que ce nom magique exerce sur nous une telle séduction ? Le fait est que je défie quiconque de passer indifférent devant une librairie dont la vitrine s'éclaire, semble tout illuminée, de ce titre prestigieux : BAGDAD, inscrit sur une couverture d'un azur tout oriental, souligné d'un décor des « Mille et une Nuits », silhouettes de dômes et de minarets qui se détachent sur le fond sanglant d'un coucher de soleil dans le grand désert de Syrie.

Ouvrez ce volume, à l'abord engageant ; vous n'aurez rien à regretter.

L'auteur, M. Emile Aublé, est un ingénieur éminent, élève de l'Ecole Centrale Lyonnaise, qui a vécu de longues années en Orient, et spécialement en Mésopotamie, qu'il connaît mieux que personne : pays, mœurs, langue, lui sont familiers, et c'est si peu commun pour un Français que j'ai plaisir à le louer dans ce Bulletin des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale, avec l'espoir que son exemple sera suivi, après la victoire, par nombre de ses jeunes camarades. Nous avons trop souffert, avant la guerre, de notre esprit casanier, nous en avons touché du doigt les dangers d'une façon trop cruelle, pour que les écailles ne nous soient pas — enfin ! — tombées des yeux !

Et puis, l'Ecole Centrale Lyonnaise, élargie et agrandie, n'aura-t-elle pas à accroître et à étendre son bon renom en même temps que celui de la Cité ? M. Aublé me racontait récemment que, se rencontrant en Asie Mineure avec d'autres ingénieurs français, il avait dû leur affirmer, à leur grande surprise, qu'il y avait en France une Ecole Centrale qui n'était pas celle de Paris : et il leur en donnait une démonstration irréfutable devant laquelle ses incrédules collègues parisiens ne purent que s'incliner en pensant que la Ville de Lyon était décidément trop modeste...

L'auteur de ce beau livre, en effet, n'est pas seulement un savant ingénieur qui a entrepris et mené à bien, en Mésopotamie, des travaux difficiles et grandioses — c'est aussi un des hommes les mieux renseignés sur les choses et les gens d'Orient qu'il comprend *et qu'il aime* (tout est là !) ; le Gouvernement français, pour le remercier des services qu'à ce titre il a rendus et rendra encore à la France, l'a nommé Conseiller du Commerce extérieur : ce sera bientôt pour lui, dans ce pays où son retour est attendu et désiré, un nouveau moyen de propagande et d'action, bien plus qu'un titre honorifique auquel il ne tient pas.

En attendant, nous n'avons qu'à consulter son livre pour être renseignés sur l'œuvre que nous avons à entreprendre. Deux noms

y sont inscrits à la première page, deux noms que nous sommes habitués à rencontrer chaque fois qu'il est question de l'Orient et du monde de l'Islam : le général d'Amade en a accepté la dédicace — le Ministre Hériot, sénateur, maire de Lyon, en a écrit la préface ; c'est un résumé éloquent — et attristant — dans sa simplicité d'une question qui est posée depuis trois ans sur les champs de bataille d'Orient et d'Occident : le Chemin de fer de Bagdad, de Hambourg au Golfe Persique, épine dorsale de l'Empire Pangermanique rêvé par Guillaume II, raison dernière et cachée de la guerre des cinq parties du monde. « Saurons-nous, du moins, profiter de la leçon ? » demande en terminant M. Hériot....

Souhaitons-le : M. Aublé, pour sa part, nous en donne les moyens.

Le lecteur ne trouvera pas, dans ce livre, de nouveaux Contes des « Mille et une Nuits » : en sa qualité d'ingénieur, l'auteur est plus près des réalités. Ce n'est pas la Cité d'Haroun-al-Raschid qu'il aime, c'est celle d'aujourd'hui — plus encore, peut-être, celle de demain : cette Bagdad où une vie ardente et magnifique sera restaurée, en même temps que les eaux du Tigre et de l'Euphrate se marieront de nouveau dans les canaux mésopotamiens, tandis que les puissantes locomotives courant sur le rail à 100 kilomètres à l'heure, mettront en communication le golfe d'Alexandrette et le golfe Persique, — de la Méditerranée à l'Océan Indien en moins de vingt-quatre heures !

Quelle splendeur alors, partout répandue dans ces régions aujourd'hui désertiques, où jadis s'élevèrent, grandirent et moururent tant d'illustres cités ! A peine pouvons-nous nous en faire une idée ! Regardez cependant ces belles photographies qui viennent éclairer avec tant d'à-propos ces pages savantes et précises, comme un vivant commentaire de tous les espoirs que le passé autorise.

N'est-il pas certain que ce beau fleuve, aux ponts pittoresques, aux berges animées, qui arrose et fait vivre la Cité des Khalifes, est destiné à redevenir une des grandes artères du globe : quelle ampleur et quelle majesté dans son cours au pied des mosquées et des vieux murs millénaires ? Et ces mosquées elles-mêmes, élégantes et inaccessibles, qui portent sur leurs dômes et leurs minarets un revêtement d'or éblouissant, ne témoignent-elles pas des ressources passées, gages des moissons futures ? Ces villes enfouies sous le sable des déserts, n'attendent que l'apport de l'eau bienfaisante pour renaître et reflleurir à l'ombre des palmiers.

Reste à savoir si la France voudra participer à ce renouveau. Consultez les statistiques commerciales si instructives qui abondent dans ce livre et vous y verrez le rang qu'occupe notre pays, celui qu'il lui serait bien facile de récupérer avec un peu de volonté, d'énergie, de suite dans les idées. N'est-il pas triste de penser que le Consulat Général de France à Bagdad — le doyen des Consulats — ait dû être ramené au rang de Consulat simple, tandis que le Consulat d'Angleterre suivait le mouvement contraire et que l'Allemagne prenait

place dans un pays où elle n'avait aucune attache, aucune tradition? Comment s'en étonner? M. Aublé ne nous dit-il pas, dans une note mélancolique, qu'en 18 mois, du 1^{er} janvier 1913 au 1^{er} juillet 1914, il a eu le bonheur de rencontrer *trois* Français : un Lyonnais, un Roubaisien... et un autre dont il ne nous donne pas le nom, sans doute afin de ne pas le dénoncer à l'anathème de la Ligue antialcoolique (si tant est qu'elle ait le loisir de s'intéresser à Bagdad). Pendant ce temps, il avait compté soixante-douze voyageurs allemands, dont un certain nombre, d'ailleurs, plaçaient aussi des « Rhums de la Jamaïque », fabriqués à Hambourg — « made in Germany ».

Bref, sur 74 millions d'importations, la part de la France est de 4 millions environ : soit 5,8 % ; et ainsi elle se trouve au 6^e rang, pendant que l'Angleterre (y compris l'Inde) se trouve au premier rang avec 43 millions ; et l'Allemagne a passé, *depuis 1910, du sixième au deuxième* avec plus de 7 millions !

En ai-je dit assez pour engager la jeunesse de l'Ecole Centrale Lyonnaise à lire le livre de M. Aublé, et, surtout, à suivre son exemple? S'il en est ainsi, je m'en féliciterai — ou, pour être plus juste, j'en féliciterai M. Aublé : car le travail utile et consciencieux auquel il a donné sa peine et son temps est une bonne œuvre. Il a voulu offrir gracieusement à la France le trésor de ses réflexions et de son expérience ; il a eu la très noble ambition de faciliter à ses jeunes camarades l'accès d'un pays qui ne livre pas ses secrets au premier venu, de les avertir loyalement, qu'un nouvel ordre de choses était né et qu'il n'y avait plus qu'à « vouloir » pour participer à son magnifique et prochain essor.

Espérons que sa parole désintéressée sera entendue pour le plus grand bénéfice de la France et de Lyon.

Pour moi, j'ai eu plaisir à rendre un amical hommage, dans la personne de M. l'ingénieur Aublé, à une Ecole qui a su toujours faire preuve d'initiative, où l'Université de Lyon a trouvé pour son œuvre d'expansion orientale, qu'elle reprendra bientôt, d'utiles et dévoués collaborateurs. L'un d'eux, tombé au champ d'honneur, a laissé son œuvre inachevée ; un autre, j'en suis sûr, la reprendra à Beyrouth comme M. Aublé à Bagdad : *uno avulso, non deficit alter* !

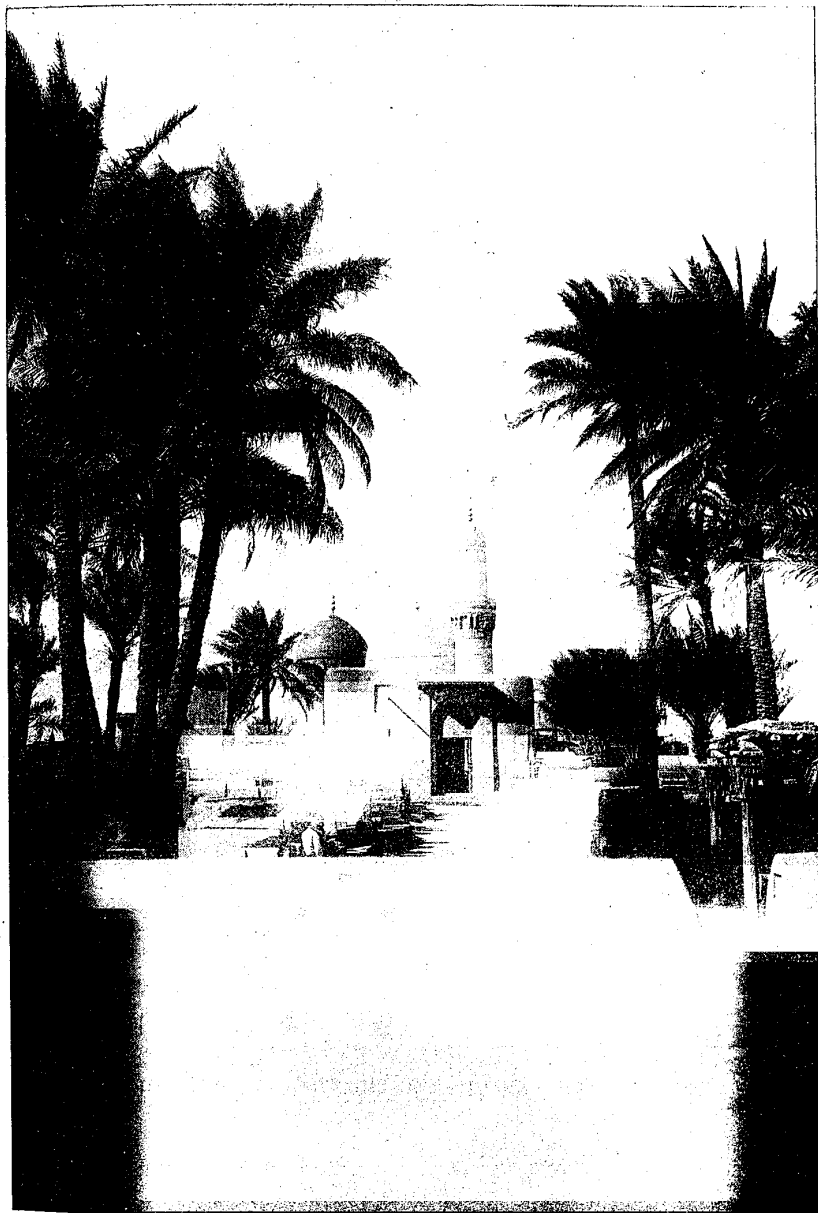
Paul JOUBIN,

Recteur de l'Académie de Lyon.

24 Juin 1917.

Notre Conseil d'administration adresse tous ses remerciements et félicitations à M. le Recteur de l'Académie, M. Joubin, qui en termes éloquents, a bien voulu présenter en notre Bulletin l'œuvre de notre sociétaire. Nous en sommes hautement honorés.

Le remarquable ouvrage sur « Bagdad », de notre excellent camarade M. Emile AUBLÉ (1887), est édité à Paris, par « Editions et Li-



BAGDAD. — MOSQUÉE DU CHEIKH ABDUL-KADER-EL-GUELANI
Fondée par le sultan Soliman.

*Gravure extraite de l'ouvrage de M. E. AUBLÉ (1887), Préface de M. E. HERRIOT, sénateur
Maire de Lyon*

brairie », 40, rue de Seine. En vente aux principales librairies.
Prix : 4 francs.

Par accord spécial, les anciens élèves de l'E.C.L. peuvent se le procurer à notre Secrétariat, 24, rue Confort, au prix de 3 fr. 50, franco de port. S'y adresser aux heures d'ouverture ou par correspondance, en ajoutant à la demande le montant ci-dessus. Nous ne saurions trop en encourager la lecture.

Souscription de guerre

Pour le premier semestre de l'année 1917 (état arrêté au 30 juin), les souscriptions envoyées à notre Caisse de Secours ont atteint :

1.045 francs

Ce qui porte le total des sommes reçues depuis le début de la guerre à

6.872 francs

Ce dernier chiffre figure les versements bruts. Une somme de 3.000 francs a été versée à titre de capital ; les intérêts de cette somme ne sont pas comptés dans le chiffre.

Remerciements à tous les donateurs. Nous comptons avec le concours de tous, pouvoir soulager les quelques infortunes qui nous sont signalées.

Dîner de guerre

Comme de coutume, charmante petite réunion amicale traditionnelle, le samedi 19 mai 1917, dans notre salle réservée, à la Brasserie-Restaurant des Archers. Fidèles des Réunions lyonnaises et quelques permissionnaires du front se sont rencontrés à cette occasion. L'attrait et l'utilité de ces réunions est à souligner par le seul fait constaté que ceux qui les ont fréquentées quelques fois reviennent aux invitations suivantes et chaque fois de nouveaux adhérents s'y joignent et deviennent à leur tour des habitués. Etaient présents :

M. H. LA SELVE (1865), qui présidait, MM. H. RIGOLLOT, Directeur de l'Ecole, L. COMMANDEUR (1878), L. MATHIAN (1879), P. BRUN (1885), E. AUBLÉ (1887), P. MAGNIN (1897), F. CHARMETANT (1902), E. VENOT (1903), A. POUCHIN (1904), E. ALLIOD, R. DE COCKBORNE, P. GABERT, A. LACHAT (1905), E. BRET, C. CHAMOUTON, E. GUILLOT (1907), G. GIRAUDIER, P. HUMBERT, C. PÉLISSIER (1908), J. CHARVOLIN, L. GANEVAL, C. GOYET (1911), R. CHAPPUIS, P. CHOCHOD, P. GIGNOUX (1913), J. MONTEL, P. BOULIEU, P. TOURASSE, C. VAESSEN (1914).

Services commémoratifs

Sur proposition de l'Association Générale des Etudiants, à Lyon, cette Société avait pris l'initiative de faire célébrer trois services religieux solennels, à la mémoire des Etudiants et Anciens Etudiants de la Ville de Lyon, tombés au champ d'honneur. L'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise figurait parmi les invités à cette solennité qui honorait également tous les siens tombés pour la Patrie. Un très grand nombre de camarades et leurs familles se sont retrouvés le vendredi 19 avril à la Cathédrale de Lyon, où le service pour les catholiques a été célébré sous la présidence du Cardinal-Archevêque de Lyon, Monseigneur MAURIN ; le samedi 20 avril, à la Synagogue, quai Tilsitt, où avait lieu le service israélite, sous la présidence de M. SECHES, Grand-Rabbin ; le dimanche 21 avril, au Temple Réformé du quai de la Guillotière où avait lieu le service pour les protestants, sous la présidence de M. le Pasteur AESCHIMANN.

Notre Association était officiellement représentée aux trois services religieux.

Réunions hebdomadaires

Nous rappelons que notre local de Réunion, 24, rue Confort, est ouvert tous les samedis de 20 à 22 heures, et nous insistons auprès de nos membres pour qu'ils prennent l'habitude de s'y donner rendez-vous de temps à autre.

Reconnus parmi les assistants des récentes réunions :

MM. COMMANDEUR (1878), MATHIAN (1879), AUBLÉ (1887), PALLODET (1894), RACINE (1901), MALTERRE, DE COCKBORNE (1905), PERROCHET, BRET, BURDIN (1907), DESCHAMPS (1910), TIMBAL, GANEVAL, MAGAT, PALANCHON, GOYET (1911), ROUGÉ (1913), etc.

Inscription de membres titulaires à vie

Nous avons le plaisir de mentionner l'inscription parmi nos membres titulaires à vie de notre camarade Francis DUBOUT (1897), Administrateur-Délégué de la Société Anonyme des Papeteries Chancel père et fils, à Marseille.

Nous remercions ce dévoué sociétaire de sa généreuse souscription.

Notre camarade Charles GABEL (1888), membre de la Commission Centrale des Poudres au ministère de la guerre, administrateur-directeur de la Cartoucherie de Survilliers, vient également de nous faire parvenir une généreuse souscription comme *membre titulaire à vie*. Nos plus vifs remerciements et souhaitons voir se développer ces exemples.

Pour l'Enseignement technique supérieur

Parmi les manifestations qui se sont produites en faveur du développement de l'Enseignement technique supérieur, question de la plus haute actualité, nous relevons sur la *Revue Générale des Sciences*, numéro du 30 juin 1916, un article remarquable de M. Paul JANET, *Professeur à la Sorbonne*, Directeur du Laboratoire Central et de l'Ecole Supérieure d'Electricité, qui examine la formation des Ingénieurs français. Nous citons ce passage :

« Lorsqu'un jeune homme pris dans la meilleure partie des élèves de notre Enseignement secondaire a manifesté le goût de la Mécanique, de l'Electricité et de la Chimie, et, ce qui est plus important, a des dispositions scientifiques générales encourageantes, lorsqu'il se sent porté vers cette vie d'action et de réalisation qui est celle de l'Ingénieur, quelles voies trouve-t-il ouvertes devant lui ? »

L'auteur énumère la liste des Ecoles qui donnent cet enseignement de l'art de l'Ingénieur ; une partie des élèves « *se dirigeront vers des Ecoles s'étant acquises une excellente réputation* » et parmi elles, l'Ecole Centrale Lyonnaise.

Nous avons signalé sur notre dernier numéro la communication et la discussion ouverte à la *Société des Ingénieurs Civils de France*, sur l'*Enseignement Technique supérieur* et l'intérêt immense de cette étude. En priant à nouveau nos sociétaires de se reporter aux *Procès-Verbaux* et aux *Mémoires et Comptes Rendus* de la Société des I. C. F., nous ne relevons pour notre Bulletin que les passages suivants se rapportant à notre Ecole, lors de la conclusion de la discussion, par le distingué auteur de la communication, M. Léon GUILLET.

« Au cours de l'étude du Haut Enseignement Technique Français, j'ai à peine indiqué l'existence de l'Ecole Centrale Lyonnaise, tandis qu'en réalité elle a été la première manifestation de décentralisation. Elle a été fondée, en effet, en 1857, par un groupe de notabilités industrielles et commerciales de Lyon ; elle fonctionne depuis 1888, sous le haut patronage de la Chambre de Commerce. Les études s'y font en trois années, qui peuvent être suivies d'une année de spécialisation dans l'électrotechnique ou les constructions civiles et travaux publics. De nombreux laboratoires, d'importants ateliers, permettent les manipulations et les exercices pratiques.

Nous signalerons plusieurs particularités de cette Ecole : à leur sortie, les élèves reçoivent un Diplôme d'Ingénieur stagiaire de 1^{re} classe, si leur moyenne a été supérieure à 15, un diplôme de 2^e classe, pour une moyenne

comprise entre 13 et 15, un certificat de classement, lorsque la moyenne est supérieure à 11.

Après un stage dans l'industrie, de deux ans pour les élèves ayant le diplôme de 1^{re} classe et de trois ans pour les élèves diplômés de 2^e classe et à la condition d'avoir 25 ans révolus, les élèves peuvent demander un nouveau diplôme qui donne une sanction à leur valeur pratique ; ils sont alors Ingénieurs de l'Ecole Centrale Lyonnaise — le diplôme est délivré sur certificats et références des chefs d'industrie qui ont employé les élèves. — Il y a bien là cette coopération de l'industrie, si fortement demandée par M. LACON et sur laquelle je reviendrai. »

Un peu plus loin, au sujet d'une opinion sur les Ingénieurs français professée par un des membres ayant participé à la discussion, M. LÉON GUILLET s'exprime ainsi :

« J'ai tenu, d'ailleurs, à parcourir les noms des Annuaires de ces Grandes Ecoles qui s'appellent.... l'Ecole Centrale Lyonnaise...., pour y trouver — peut-être un nombre restreint d'Administrateurs — mais, en tous cas, à chaque page, des noms d'ingénieurs à la tête des plus grandes industries, et cela dans toutes les branches. »

De nombreux autres passages seraient à citer ou à commenter, mais nous ne voulons pas sortir du cadre que nous nous imposons. Nous recommandons à tous nos membres de s'intéresser activement à ces manifestations qui sont de première importance, aussi bien pour la jeunesse encore à l'Ecole, que pour eux-mêmes. Aussi ne cessons-nous de les encourager à représenter notre titre E. C. L., en masses de plus en plus nombreuses, en se faisant admettre à ces grands groupements nationaux dont la *Société des Ingénieurs Civils de France* est un des plus importants. Même remarque en ce qui concerne la *Société Internationale des Electriciens*, à laquelle nous ne cessons également d'encourager les adhésions.

En terminant cet article, notre Conseil d'Administration se fait un devoir d'adresser à M. LÉON GUILLET et M. Paul JANET, au nom de tous nos membres, ses plus vives félicitations pour leurs remarquables travaux sur cette question si importante de l'Enseignement Technique Supérieur, avec tous ses remerciements pour leur compétente appréciation sur notre Ecole et sur ses Anciens Elèves.

N° 133

— 10 —

Juillet 1917

CARNET FAMILIAL

Mariages

M. G. GENEVAY (1884), Ingénieur à Lyon, Membre du Bureau du Conseil d'administration de l'Association au titre d'Archiviste, a eu le plaisir de nous faire part du mariage de sa fille, Mlle *Jeanne* GENEVAY, avec M. *Henri* SAINT-JACQUES, Ingénieur à l'Energie Electrique du Littoral méditerranéen, célébré le 12 juin. Tous nos meilleurs vœux de bonheur.

Naissances

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de M. Jacques VAUCHEZ, survenue à Pittsburgh (Etats-Unis d'Amérique), où notre dévoué camarade, A. VAUCHEZ (1902), est mobilisé comme inspecteur pour le gouvernement français. Nos félicitations aux heureux parents.

Deuils

Nous adressons toutes nos condoléances à nos camarades :

Félix SORLIN (1897), Ingénieur à la Société Française des Câbles Electriques à Lyon, à l'occasion du décès de son père.

Maxime TALON (1898), ingénieur-constructeur à Roanne, qui vient de perdre son épouse, à l'âge de 34 ans.

Louis LEGRAND (1900), ingénieur à Montpellier, actuellement mobilisé, qui vient de perdre son père, ancien élève de l'Ecole polytechnique, trésorier-payeur général honoraire, chevalier de la Légion d'honneur.

Charles ALBANEL (1908), Ingénieur à Lyon, actuellement mobilisé, qui a eu la douleur du décès de sa mère.

AVIS

Samedi 28 Juillet 1917

AVIS

à 19 heures 30

DINER DE GUERRE

Prix : 4 francs

BRASSERIE-RESTAURANT DES ARCHERS

Rue de l'Hôtel-de-Ville (Angle rue des Archers) **LYON**

(Salle réservée au premier étage)

Pour la bonne organisation se faire inscrire au Secrétariat le plus tôt possible. — Engagez-vous mutuellement à y prendre part

ÉCHOS DES GROUPES

GROUPE DE PARIS

Siège : Grande Brasserie Victor, 28, boulevard des Batignolles (salle réservée). — *Métro* : Clichy ou Rome.

Réunions de guerre : le premier jeudi de chaque mois à 20 h.

Correspondance : S'adresser à M. L. BACKÈS, contrôleur d'artillerie, 24, rue d'Orléans, Neuilly-sur-Seine (Seine).

DOUZIÈME RÉUNION DE GUERRE

Jeudi 5 Avril 1917

La Brasserie Victor, 30, boulevard des Batignolles, où ont lieu depuis deux mois les réunions mensuelles des Anciens E. C. L. présents à Paris, abritait le 5 avril dernier, quatorze camarades.

Etaient présents à cette 12^e réunion de guerre, au dîner : MM. BLANC, GUILLOT, RIVAL (1885) ; COURRIER (1892) ; BACKÈS, COLOMBART (1895) ; CUSSET (1897) ; FERRIER (1901) ; ISAAC (1904) ; DELINON (1908) ; ROUX-BERGER (1910).

A la réunion qui suivit : Les camarades ci-dessus et MM. BLETON (1901), MONTANGE (1907), DELAYE (1908).

Durant le dîner, les conversations les plus intéressantes sur les sujets les plus d'actualité furent échangées entre les convives qui connurent trop tôt — à leurs dires — les rigueurs des règlements militaires qui mirent fin à 21 h. 30 à l'une des plus amicales réunions de cet hiver.

Nous remercions une fois encore les camarades qui se sont libérés de leur cotisation obligatoire 1916-17 et de leur versement facultatif du secours de guerre. Nous prions ceux qui ne s'en sont pas encore acquittés de bien vouloir le faire sans retard.

Enfin, nous rappelons à nos sociétaires parisiens que pour des raisons budgétaires, nous ne leur adresserons plus d'une façon régulière nos convocations mensuelles. Ils voudront bien se souvenir, en consultant leurs agendas, que la soirée du *premier jeudi de chaque mois* est réservée à leurs camarades d'école et que ce jour-là, *ils doivent* se rendre à l'adresse indiquée plus haut.



DOCUMENTS ADMINISTRATIFS

Décret relatif à la Radiotélégraphie coloniale

Nous signalons à nos camarades, en particulier à ceux affectés au 8^e génie, à la T. S. F., ainsi qu'aux jeunes camarades électriciens, désireux de se créer une situation civile dans la Radiotélégraphie aux colonies, le *Décret relatif à l'organisation du personnel de la Radiotélégraphie coloniale*, pris en date du 19 février 1917, par le *Ministre des Colonies* et publié par le *Journal Officiel* du 23 février 1917. Ce décret intéressant, surtout dans la période exceptionnelle transitoire, ouvre des emplois jusqu'ici réservés à des fonctionnaires et peut être intéressant pour les anciens sans filistes (officiers en particulier) auxquels il offre une situation civile d'avenir. Ce décret est publié in-extenso dans le numéro 15 (14 avril 1917) de la *Revue Générale de l'Electricité*, 12, place de Laborde, Paris et le numéro 17 (28 avril 1917) en publie un petit commentaire. L'échelle des traitements atteint le maximum de 18.000 francs. Pour les conditions générales à remplir, ceux que la question intéresserait sont priés de se reporter au numéro précité ; le décret qui est très long et qui intéresse un nombre relativement restreint de candidats éventuels, sortirait par sa publication du cadre que nous impose la cherté du papier de notre publication.

Organisation à Lyon de l'Enseignement technique supérieur

Un vaste programme pour l'extension de cet enseignement, est actuellement en cours d'études à Lyon. En premier lieu, figure l'agrandissement des bâtiments et l'aménagement des laboratoires de l'Ecole Centrale Lyonnaise. Nous reviendrons sur ce sujet dès que nous posséderons des précisions. Parmi les membres de la Commission d'études nous citerons, comme se rattachant à notre Ecole et à notre Association, MM. COIGNET, Président du Conseil de l'Ecole ; RIGOLLON, Directeur ; ROBATEL et LUMIÈRE, Administrateurs ; GRILLET et AUBLÉ, Ingénieurs E. C. L.



CHRONIQUE DE L'ÉCOLE

Décès

Nous avons à annoncer à nos sociétaires le décès de M. VIROT, dont la sympathique physionomie est un des souvenirs de notre jeunesse aux ateliers de l'Ecole. M. VIROT appartenait au personnel de l'Ecole depuis nombre d'années et il a initié plus de trente promotions aux difficultés de la conduite correcte des machines-outils, point pratique si important dans les études de l'art de l'Ingénieur.

M. VIROT emporte avec lui la sympathie unanime de tous ceux qu'il a formés. M. VIROT avait été un précurseur en matière de transport automobile et l'un de ses meilleurs élèves, notre regretté camarade Alexandre REX, tué à l'ennemi depuis, avait fourni une description intéressante et pittoresque de l'Automobile système VIROT (modèle 1872) qui eut en son temps, en 1884, les honneurs d'un article de *La Nature* (consulter Bulletin N° 34, février 1907). Nous adressons à la famille de M. VIROT, nos plus sympathiques sentiments de condoléances.

Examens d'admission

Les examens d'admission à l'Ecole s'ouvriront le 16 juillet, à 7 heures du matin. Les candidats inscrits devront se munir d'une table de logarithmes et du matériel nécessaire pour faire un dessin et prendre un croquis. Les inscriptions sont en bon nombre et nous souhaitons bon succès aux candidats, bonnes études ensuite, et bonnes carrières dans l'avenir.



CHRONIQUE DE LA GUERRE

Médaille militaire

Nous adressons nos plus vives félicitations à notre camarade GIGNOUX Paul (1913), sergent-pilote à l'Escadrille V. B. 101, pour son obtention de la Médaille Militaire, avec le motif suivant :

« Pilote d'élite. Exemple constant de ténacité, de bravoure et d'audace. Animé du plus bel esprit du devoir. A effectué avec succès de nombreuses missions de bombardement sur les organisations ennemies. Déjà deux fois cité à l'ordre. »

C'est avec le plus grand plaisir et le plus grand honneur que nous l'inscrivons au tableau de tous les nôtres qui ont obtenu des distinctions de guerre.

Cours d'élèves-officiers

Nous sommes heureux d'avoir constaté et de suivre les succès remportés par tous les nôtres, surtout dans les jeunes classes mobilisées, aux cours d'élèves officiers de toutes armes. Nous les félicitons en bloc pour l'honneur qu'ils apportent à notre Association ; leur exemple est la justification complète des démarches en cours pour l'obtention du titre d'officier aux Diplômés de l'Ecole. L'idée générale de la situation militaire des futurs Ingénieurs fait son chemin et à la discussion de la Société des Ingénieurs civils de France sur l'Enseignement technique supérieur dans les conclusions formulées par M. GUILLET figure le vœu (page 212 du procès-verbal de la séance du 27 avril 1917) qu'il sera indispensable que toutes (les Ecoles techniques supérieures) obtiennent, à l'après-guerre, les privilèges que possédaient en 1914 deux d'entre elles. Les moments que nous traversons ont établi, de la façon la plus irréfutable, tous les services que nos élèves peuvent rendre ; ils ont prouvé aussi le rôle capital de l'industrie dans la guerre moderne et l'on n'a plus le droit de marchander aux grandes Ecoles certaines prérogatives.

Nous sommes heureux de reproduire cette citation juste, si logique et empreinte d'une connaissance parfaite des lacunes de préparation mises en évidence par la guerre actuelle avec la parfaite volonté de réalisations futures. C'est par l'union des efforts dans cette patriotique attitude que les grandes Ecoles de France parviendront à ce résultat. La nôtre a prouvé à Fontainebleau, à Saint-Cyr, à Liancourt et à Jouy-en-Josas qu'elle en était digne.

Rapatriés

Nous avons signalé, en son temps, le cas de notre camarade Joseph CROCHON (1888) (Bulletin N° 127, avril 1916, page 26), fait prisonnier civil avec toute sa famille, lors de l'occupation allemande. Madame HERRIOT, Présidente de l'OEuvre Municipale de Secours aux Prisonniers de guerre, à l'Hôtel-de-Ville de Lyon, vient de transmettre à notre Secrétariat la nouvelle que la sœur de notre camarade CROCHON, rapatriée en avril 1917, avait été obligée d'abandonner, malgré elle, les deux plus jeunes enfants de notre camarade avec une gouvernante. Ces trois dernières personnes ont été délivrées par nos troupes au moment de l'occupation de la région de Tergnier. Aujourd'hui nous apprenons que Mme J. CROCHON et ses deux enfants aînés restés à Saint-Quentin ont été rapatriés à leur tour.

Blessés

Une liste générale de nos blessés, comportant 88 noms a été publiée sur notre Bulletin N° 129 (octobre 1916) ; un complément à cette liste portant 7 noms a paru sur notre Bulletin N° 130 (janvier 1917). Depuis cette date, il est parvenu à notre connaissance les blessures suivantes, anciennes ou récentes, concernant plusieurs autres de nos sociétaires. Ce sont :

HUVET Léon (1905), blessé en service commandé, à Longueau (Somme), d'une chute dans une fosse (fracture de la jambe).

VERNÈDE Gabriel (1909) ; blessé le 1917, dans les Vosges (blessures à la jambe).

JACQUET Charles (1910) ; blessé le 13 octobre 1916, à Combles.

ODINOT Marcel (1911) ; blessé le 4 mai 1917, par collision d'appareils d'aviation à l'atterrissage (blessure au bras droit).

ARMAND Raymond (1913) ; blessé le 27 septembre 1915, à la Fille-Morte, en Argonne.

MERCKEL André (1914) ; blessé accidentellement à l'armée d'Orient.

CAVAT Louis (3^e. Année) ; blessé le 18 août 1916, à Avocourt, par éclat de torpille (blessure aux reins).

Disparus

Notre liste des disparus publiée la dernière fois dans notre Bulletin N° 130 (janvier 1917) et qui comportait douze noms, s'augmente aujourd'hui de celui de notre camarade :

DESBORDS Pierre (1911), sous-lieutenant, pilote-aviateur, titulaire de deux citations, a été porté disparu le 6 avril 1917, au cours d'une mission dans les lignes ennemies.

Prisonniers

A nos listes de prisonniers s'ajoutent :

ROMAIN René (1899), prisonnier depuis décembre 1914.

LEHODEY Jean (2^e Année), blessé au fort de Brimont, puis fait prisonnier.

Nécrologie de la guerre

Nous avons la douloureuse mission d'annoncer sur ce numéro le décès de trois des nôtres, trois jeunes gens du meilleur avenir, qui avant même d'avoir pu terminer leurs études à l'Ecole, appelés par le devoir, ont augmenté de trois nobles victimes notre douloureux tableau d'honneur, et plongé dans le deuil le plus cruel trois familles auxquelles nous adressons le plus sympathique hommage d'admiration et de regrets.

Eugène NOLOT (3^e Année)

Aspirant au 6^e Régiment d'infanterie, a été tué à Cerny, le 11 mai 1917.

Notre jeune camarade est tombé en brave, à l'aube, pendant la préparation de l'attaque ennemie, préparation des plus violentes que le secteur ait jamais subie. Eugène Nolor parcourait son secteur pour s'assurer de la vigilance des guetteurs, lorsqu'un obus de gros calibre explosant à côté de lui, le tua sur le coup, sans le faire souffrir, laissant son corps presque intact. Le visage seul était un peu défiguré, et un bras fracturé. Il est donc très probable que la commotion a suffi à amener la mort. Le soir même, après l'attaque, lorsque le calme revenu a permis d'enlever tous nos morts, les brancardiers de la compagnie l'ont emporté et depuis il repose au cimetière militaire de la ferme de La Mal-Bâtie (entre les villages de Moulins à l'est, et de Vendresse, à l'ouest, au sud de Cerny), à côté, hélas ! de beaucoup de ses compagnons d'armes.

C'était l'homme de devoir accompli, d'une bravoure calme et d'un grand sang-froid il a fait l'admiration de tous ses hommes qu'il n'a pas cessé d'encourager dans les moments les plus critiques. Il a été unanimement regretté et particulièrement de son commandant de compagnie, de qui nous tenons tous les détails de sa fin héroïque. Puisse la pensée qu'il est mort en chrétien et en héros adoucir à sa famille l'amertume de son grand sacrifice. Une citation posthume à l'ordre de la division rappellera l'exemple donné par cette jeune victime de l'honneur et du devoir.

Que sa famille si cruellement éprouvée veuille bien accepter les sentiments de respectueuse sympathie de notre Conseil d'administration, au nom de tous nos membres.

Maurice CHAPELLET (2° Année)

Téléphoniste au 27° Chasseurs, a été tué le 17 avril 1917, à l'âge de 22 ans. Il était frère de notre dévoué camarade Charles CHAPELLET (1913), actuellement aux armées.

Louis VACHINO (2° Année)

Notre jeune ami, fils d'industriel lyonnais, aspirant au ° Bataillon alpin de chasseurs à pied, a été tué à l'ennemi, lors des combats dans la Somme, en novembre 1916. Mobilisé après l'accomplissement de sa première année d'études et après avoir fait dix mois de front en Alsace, après une période d'instruction à Saint-Cyr, de fin avril à fin août 1916, notre jeune ami était parvenu au grade d'aspirant ; courageux et brave, il était un chef de section précieux et jouissait de l'estime de ses chefs et de ceux qu'il commandait. Notre camarade est tombé en brave, dans un endroit particulièrement périlleux, en accomplissant stoïquement son devoir sous un bombardement infernal. C'est dans un coin de Rancourt, tranchée des Nogatins, au bord de la route de Péronne, qu'un obus de gros calibre bouleversant le terrain, est venu tomber sur la position confiée à sa vaillance, anéantissant Louis Vachino et plusieurs de ses chasseurs. Il repose sur les lieux de son sacrifice. Les lettres de ses chefs expriment toutes les plus vifs regrets de la perte d'un si brave enfant.

Notre Conseil d'administration, au nom de tous les membres de notre Association, adresse à sa famille si cruellement éprouvée, l'expression de ses sentiments très attristés et de la part bien grande prise à son affliction.

Décorations de guerre

Notre beau tableau des Croix de Guerre paru pour la dernière fois sur notre Bulletin N° 130 (janvier 1917) s'étant encore augmenté des 10 citations de notre N° 131, des 13 citations du N° 132 et des 9 citations du présent exemplaire, nous avons reproduit et mis à jour la si belle nomenclature des nôtres qui ont obtenu des distinctions de guerre.

Nous rappelons les abréviations adoptées dans nos tableaux pour distinguer les diverses natures de citations :

- ☛ = Croix de Guerre avec Palme (Citations à l'ordre de l'Armée).
- * V = Croix de Guerre avec Etoile de Vermeil (Citations à l'ordre du Corps d'Armée)
- * A = Croix de Guerre avec Etoile d'Argent (Citations à l'ordre de la Division).
- * B = Croix de Guerre avec Etoile de Bronze (Citations à l'ordre de la Brigade ou du Régiment).

LÉGION D'HONNEUR

- 1883 CÉLARD Joannès. *
1885 BLANC Auguste. *
1907 CHAMOUTON Claudius. *
3^e An. CAVAT Louis. *

MÉDAILLE MILITAIRE

- 1903 PORRAZ Louis. Ⓢ
1911 PAYANT André. Ⓢ
1912 GANÇALON Charles. Ⓢ
1913 GIGNOUX Paul. Ⓢ
3^e An. CHABREL Louis. Ⓢ.

CROIX DE SAINT-GEORGES DE RUSSIE

- 1906 FABRE Marius. *

CROIX DE GUERRE

- | | |
|-------------------------------------|------------------------------------|
| 1885 BLANC Auguste. Ⓢ. | — LEGRAND Alexandre. * B. |
| 1897 ARNOUD Francisque. * B. | — PEY L., 4 cit. Ⓢ * A * A * B. |
| 1898 LELIÈVRE Léon. 2 cit. * V. * V | 1907 BROSSÉ Francisq. 2 cit. Ⓢ, Ⓢ. |
| 1900 RACINE Joseph. * A. | — CHAMOUTON 4 cit. Ⓢ Ⓢ Ⓢ Ⓢ. |
| 1901 BAUDOIN Aimé. * B. | — CHIFFLOT Jean. Ⓢ. |
| — † BLECH Charles. Ⓢ. | — DOMENACH Jean. * A. |
| — TRINCANO Paul. * B. | — LAMY Hector. Ⓢ. |
| 1902 COEUILLE Pierre. * B. | — LAVAL Henri. 2 cit. * A, * A. |
| — † DE LA ROCHETTE Ferdinand. Ⓢ. | — PAGET Paul. * B. |
| — VIBERT Marcel. * A. | — VIALETTE Adolphe, * B. |
| 1903 PORRAZ Louis. Ⓢ. | 1908 ALBANÉL Charles. Ⓢ, Ⓢ. |
| 1904 BESSIÈRE Etienne. * A. | — CHABERT Léon. * B. |
| — BRISSAUD Jean. 2 cit. Ⓢ * B. | — GRENIER Maurice. * A. |
| — POUCHIN Auguste. * B. | — LÉPINE Jacques. * A. |
| 1905 BONNEL Pierre. * B. | — PIN Maurice. * B. |
| — † GUINAMARD François. * B. | 1909 † BÉTHENOD Claude. Ⓢ. |
| — MAILLARD Cam. 2 cit. Ⓢ. * A | — CHAVERNAC Louis. * B. |
| — MALTERRE Guillaume. * B. | — CHAZIT Jean. * B. |
| — MARC Joannès. * B. | — JARICOT Charles. * A. |
| — SEIGNOBOSC Albert. * B. | — PÉLOSSIER Pierre. * V. |
| 1906 FABRE Marius. Ⓢ. | — SGAUD Gilbert. * B. |
| — FORNAS René. * B. | — VANNOT Louis. * V. |
| | — VIAL Marcel. * B. |
| | 1910 † DE FUMICHON Roger. Ⓢ. |

- FAUHE Auguste. * A.
— HOPPENOT J., 2 cit., §, * B.
— VACHON Georges. §.
1911 AGUILLON Victor. * B.
— BERGER Joannès. * A.
— DE BERNIS Pierre. * B.
— † BONNARD Christophe. * A.
— BONNET Henri. * B.
— BOUGEROL Pierre. * A.
— BRUN Eugène. * B.
— CURIS Jean. * V.
— DESBORDES P., 2 cit. * B. * B.
— LACROIX E., 2 cit. * V. * B.
— † MATHON P., 2 cit. § §.
— MICHALET Louis. * V.
— ODINOT Marcel. * B.
— PAYANT André. §.
— † PRUDHON Julien. * B.
— RAMEL Jean. * B.
— TAFFIN Franç. 2 cit. * A. * B.
— VÊTU Hippolyte. * B.
1912 CANGALON Charles. §.
— CREUSOT Marcel. * B.
— GINDRE Joan., 2 cit. * A. * A.
— † GIRAUD Laurent. §.
— FAIDY André. * A.
— MADINIER H. 2 cit. * A * B.
— MAGNAN G. 3 cit. § * B * B.
— MARTINOD Claude. * B.
— MICHEL Félix. * B.
— DE MONTGOLFIER, 2 c. * A. * A.
— MORTAMET Joseph. * V.
— PÉZEYRE Henri. * A.
— PIERRON Augustin. * A.
— † PIERRON P., 2 cit. * V. * A.
1913 BONNARD Benoît. * B.
— BURDIN Jean. 2 cit. * A. * B.
— DUMAS Gabriel. * B.
— DUMONT Alexandre. * B.
— FORRAT Henri. * B.
— GONIN Cl., 2 cit. * B. * B.
— † GRANGE Etienne. * A.
— LAUSSAC Henri. * V.
— LOMBARD-GERIN André. * B.
— THIRIET Louis. * V.
— THOUVENIN Pierre. * B.
1914 AYROLLES Louis. * B.

- BONNARD Louis. * A.
— CAILLAT Albert. * A.
— † CHALOT Alfred. * V.
— DEBEUF Charles. * A.
— DURAND Paul. 2 cit. * A. * A.
— DUSSERT Edmond. * A.
— D'EPENOUX Henri. * B.
— GAUCHERAND M., 2 cit. * A. * B.
— JOURNAUD Joseph. * B.
— LAFONT Louis. * B.
— L'HUILLIER Jules, §.
— MARTIN Joseph. * B.
— MERCKEL André. * B.
— PERCHET François. * B.
— POYETON Antoine. * A.
— ROBATEL Georges. * B.
— † ROYER Edgar. * V.
— SICARD Gustave. * A.
— SOUCHON Louis. * B.
— TENET André. * A.
— VERDIER Edmond. * B.
— DE VEYLE Jean. * A.
3^e An. † BENOIT Jac., 2 cit. §, * B.
— † BLANC Georges. * B.
— BOUTIÉ Georges. * A.
— BRANCIARD J., 2 cit. * B. * B.
— CAVAT Louis, 2 cit. §, * A.
— CHABELL Louis. §.
— COURT Jean. * B.
— DUBOIS Paul. * B.
— FEURTET Henri. * A.
— GIRAUD Félix. §.
— JUSSERAND M., 3 cit. * V. * B. * B.
— LAURENCIN Jean. * B.
— † LOUP Georges. §.
— ODIN Louis. * B.
2^e An. FOUCRÉ Louis. * B.
— FLORY Pierre. 2 cit. * B. * B.
— † NOVÉ-JOSSERAND Henri. * A.
— PAGE Pierre. * A.
— PERENET Georges. * A.
— DE ROSEMONT Jacques. §.
— VACHINO Louis. * V.
1^{er} An. BÉNASSY Léon. * V.
— GUICHARD Marcel. * B.
— ROUX Maxime. * B.
— † SAPPEY Auguste. * A.

Citations à l'Ordre du jour

NOUVEAUX TEXTES DE CITATIONS

VACHINO Louis (2^e Année), Aspirant au.... Bataillon Chasseurs
Alpins.

Citation à l'Ordre du Corps d'Armée.

« Modèle de bravoure, sans cesse aux points périlleux, veillant à tout et encourageant sa troupe. Tué glorieusement à son poste de combat. »

DE VEYLE Jean (1914), sous-lieutenant au 4^e Génie.

Citation à l'Ordre de la Division.

« Officier de haute valeur morale. A toujours donné à ses sapeurs le plus bel exemple de calme et de sang-froid. D'un dévouement et d'une bravoure exemplaire, a, sous de violents bombardements et à quelques mètres de l'ennemi, exécuté des piquetages et des mises en chantier de nos lignes avancées. »

VIAL Marcel (1909), sous-lieutenant Artillerie.

Citation à l'Ordre de

« Officier réfléchi, calme et courageux, auxiliaire précieux pour son commandant de batterie. A assuré à plusieurs reprises un service de liaison avec les éléments avancés de notre infanterie d'une manière irréprochable et dans des conditions très pénibles au cours des attaques de mars et avril 1917. »

MERCKEL André (1914), 14^e Artillerie à cheval.

Citation à l'Ordre du Régiment.

« A réparé les lignes téléphoniques dans le voisinage de sa batterie avec un grand courage, sans se soucier des obus explosifs de 150 qui tombaient autour et près de lui. »

PIN Auguste-Maurice (1908), commandant la section... et
par intérim le groupe de Villeneuve.

« Très bon officier qui n'a cessé de faire preuve d'initiative et de courage dans les transports effectués au voisinage de l'ennemi, en Champagne, sous Verdun, dans la Somme et sur l'Aisne, et notamment le 14 avril 1917, en assurant le déchargement de son convoi dans un dépôt soumis à un bombardement ininterrompu d'obus de tous calibres. A été blessé, au début des hostilités, comme sous-lieutenant d'infanterie, à l'attaque de Rozelieures. »

D'EPENOUX Henri (1914), sergent Régiment mixte zouaves et
tirailleurs.

Citation à l'Ordre de la Brigade.

« Sous-officier d'une bravoure exceptionnelle, d'un rare sang-froid, doué de toutes les qualités d'un chef. A pris part avec la Compagnie

aux affaires de Verdun et de la Somme, se dépensant sans compter, servant d'exemple à tous. A été blessé à l'attaque de Maurepas. »

BONNEL Pierre (1905), sous-lieutenant 1^{re} batterie du 114^e A. L.
Citation à l'Ordre de la Brigade.

« Jeune officier d'une très grande valeur. A su par son sang-froid, maintenir le calme et l'exactitude du tir de sa batterie, soumise le 13 avril 1917 à un tir violent et précis. »

ROBATEL Georges (1914), observateur bombardier mitrailleur, Escadrille 393.

« Observateur modeste et dévoué ayant accompli de jour et de nuit de nombreuses missions. Toujours prêt à marcher, plein de courage et d'énergie. »

MADINIER Henri (1912), lieutenant de l'Etat-major de la 2^e brigade.
2^e citation à l'ordre de la division.

« Officier d'état-major remarquablement doué, qui a toujours été pour le commandement un auxiliaire précieux. S'est toujours fait remarquer depuis plus de deux ans qu'il est à la brigade par ses qualités de sang-froid et de courage. A notamment fait preuve au cours des opérations du 24 octobre 1915 et du 4 mars 1917, d'une très grande initiative dans les missions qui lui ont été confiées ». »



LE TIGRE A BAGDAD

PETITES ANNONCES

ET

INFORMATIONS INDUSTRIELLES

Notre Bulletin avait ouvert, sous le titre « Petites Annonces », un nouveau mode de publicité pour nos sociétaires qui auraient à demander ou à donner des renseignements en quoi que ce soit.

Désireux de voir se développer cette partie de notre Bulletin, de si grande utilité pour nos sociétaires, nous entreprenons aujourd'hui l'extension de cette rubrique et nous insérerons toujours avec plaisir les informations recueillies ou les communications adressées, concernant nos camarades.

CAPITAUX

30 juin 1917. — Sociétaire, 37 ans, disposant de capitaux, prendrait association ou gérance.

REPRÉSENTATIONS

30 juin 1917. — Notre camarade Henri BELLANGER (1871), vient de fonder à Alger un office pour la représentation industrielle ; il serait heureux de voir les anciens E. C. L. lui confier le soin de faire connaître leurs produits en Algérie, beaucoup d'entre eux pouvant être abondamment consommés dans ce pays. Pour toutes communications, s'adresser rue de Metz, 7, à Alger.

1^{er} juillet 1917. — Sociétaire, désirant aller s'établir à Lisbonne, demande représentations de maisons françaises, de préférence (métallurgie, mines), accepterait agence générale pour le Portugal.

1^{er} juillet 1917. — Sociétaire, retraité de grande administration, se chargerait d'une petite représentation à Marseille.

NOTE

En vertu de nouvelles instructions de M le Ministre de la guerre, l'impression des numéros de secteurs postaux n'est plus autorisée simultanément avec celle des numéros de régiment. Nous nous excusons donc auprès de nos lecteurs de la suppression que nous avons dû faire au dernier moment des numéros de secteur dans les pages qui suivent. Notre Secrétariat, dans la mesure de son possible, peut se charger de l'acheminement des correspondances, dans les conditions indiquées page 3 de la couverture, mais nous recommandons de préférence à nos camarades de correspondre aux adresses de famille de Sociétaires.

OFFRES ET DEMANDES DE SITUATIONS

OFFRES. — *Par suite du manque de candidats, les situations mentionnées sur notre dernier Bulletin (Mai 1917) sont, en général, toujours vacantes. Nous prions les intéressés de se reporter à ce numéro. Par suite de l'activité industrielle, des situations de dessinateurs sont également en grand nombre à rechercher à la plupart des Usines travaillant pour la guerre. Nous ne mentionnons aujourd'hui que les nouvelles offres de situations parvenues directement à notre Secrétariat.*

14 mai 1917. — On demande pour important Bureau de Brevets d'inventions, à Paris, un ingénieur connaissant bien le dessin industriel et ayant acquis une certaine expérience. Il est nécessaire de traduire à livre ouvert, en langue française, les mémoires techniques anglais et allemands. Position sérieuse. Travail de bureau pouvant convenir à victime de la guerre. Appointements de débuts : 400 francs par mois.

19 mai 1917. — On demande un dessinateur au courant de la construction électrique, ayant déjà une assez grande pratique de l'entretien dans les stations électriques.

19 mai 1917. — On demande un bon chimiste-métallurgiste pour Usine électro-métallurgique des Pyrénées.

5 juin 1917. — Importante Société de Constructions électriques, à Paris, offre deux places pour jeunes électriciens qui seraient affectés au service commercial comprenant également un service de projets d'installations.

9 juin 1917. — Pour Compagnie d'Electricité dans le centre de la France on demande ingénieur pour études de projets de canaux, usines génératrices de distribution d'énergie, relevés sur le terrain de plans et profils, lignes de transports, etc.

14 juin 1917. — Direction d'ateliers de constructions mécaniques est offerte dans ville de l'Indo-Chine française. Situation assez importante.

18 juin 1917. — On cherche pour les environs de Marseille, une personne susceptible de diriger une usine de fabrication des courroies balata qu'on est en train de monter.

DEMANDES. — Sociétaire, 52 ans, ayant rempli les situations d'Ingénieur et de Directeur de diverses affaires cherche, à Lyon de préférence, situation en rapport (constructions industrielles, bâtiments, électricité, transports).

— Sociétaire, 36 ans, cherche situation autre que celle de dessinateur, à Lyon, dans affaire non militarisée.

— Elève à l'Ecole, nationalité russe, sortant de 2^e année, demande situation d'attente dans la Mécanique générale.



SITUATIONS MILITAIRES

des Camarades mobilisés

et changements de domicile ou de résidence

Il est parvenu à la connaissance de notre Secrétariat, depuis le dernier numéro de notre publication, les nouvelles adresses suivantes concernant nos sociétaires :

- 1885 CHALAUX Edouard. Correspondance : Salmeron, 129, Barcelone (Espagne).
- 1888 PLASSON Jacques. Domicile : 7, rue Omer-Louis, Lyon.
- 1892 DUBREUIL Antonin, sous-lieutenant artillerie. Inspection des Forges, 51, cours de la Liberté, Lyon.
- 1893 RAMASSOT Marius, sous-lieutenant artillerie. Adjoint à l'Inspection des Forges de Lyon. Détachement de Lyon III. Domicile : 31, quai des Brotteaux, Lyon.
- 1895 DE JOANNIS Raymond, maréchal des logis d'artillerie. Inspection des Forges, grand chemin de Toulon, Marseille (Bouches-du-Rhône).
- SCHMIDT Auguste. Bureau de l'Ingénieur en Chef du Service de la voie, Cie P.-L.-M., 17 rue Grignan, Marseille. Domicile : 22 A., avenue Pierre-des-Moulins, Marseille (Bouches-du-Rhône).
- 1896 NOBLAT Alfred, contrôleur du génie, 5, rue Vaillant, Dijon (Côte-d'Or).
- PIOLLET Pierre, sous-lieutenant 11^e R. A. P., 74^e batterie S. P.
- 1899 GUILLOT Jules. Mobilisé au Dépôt de Matériel des sapeurs de chemins de fer. S. P. 510.
- 1900 REY Camille, sous-inspecteur de la voie, Cie P.-L.-M., Rive-de-Gier (Loire).
- 1901 BORBELET Antoine, brigadier au Service électrique (lumière et force) du Parc d'Artillerie de la place de Lyon, 11^e artillerie, batterie 105. Correspondance : 17, rue Gambetta, Tarare (Rhône).
- L'HUILIER Frédéric, ingénieur à la Société Chimique des Usines du Rhône. Domicile : 15, rue de la République, Saint-Fons (Rhône).
- 1902 FÉLIX Victor, 85^e artillerie, Section de Réparations. S. P.

- GUERRIER Lucien, sous-lieutenant 118^e régiment d'artillerie lourde, 21^e section de munition automobile. S. P.
correspondance : 16 bis, cours Romestang, Vienne (Isère).
- JACOB Jean. Mobilisé aux Usines Paris-Rhône, à Lyon.
- 1903 CLARET Gabriel, sous-lieutenant, convois automobiles, Armée d'Orient.
- 1904 FRANTZ Albert. Correspondance : 212, rue St-Genest, Bordeaux (Gironde).
- MANTE Jules, sous-lieutenant 5^e génie, 19^e Cie, par Versailles. Correspondance : 20, rue de la Têted'Or, Calais (Pas-de-Calais).
- BRISSAUD Jean, lieutenant 1^{er} génie, Cie EL-7. S. P.
- 1905 CESTIER Pierre, maréchal des logis, chef de convois automobiles, Cie 22/6 du 1^{er} génie, par B. C. M., Paris.
- PUGNET Marcel, 1^{er} mécanicien, escadrille V 114. S. P.
- SEGUIN Martial, sous-lieutenant, convois automobiles T.M.R.33, par B. C. M., Paris.
- VINCENT Léon, soldat, 1^{re} Cie de supplément, à Bastia. Domicile : 2, avenue Carnot, Bastia (Corse).
- 1906 FRANÇOIS Aimé. Mobilisé dans usine de matériel de guerre.
- 1907 GUILLOT Emile, 86^e artillerie lourde, à la Part-Dieu, Lyon.
- TARDY Jean, ingénieur aux Papeteries de Vidalon, par Davezieux (Ardèche).
- 1908 LAFFIN Louis, sous-lieutenant d'artillerie. Inspection des Forges, 51, cours de la Liberté, Lyon.
- DELAYE Noël, 61 bis, boulevard Victor-Hugo, St-Ouen (Seine).
- SERRES Louis, à Livet (Isère).
- 1909 PELOSSIER Pierre. Mobilisé à la Société Paris-Rhône, à Lyon.
- VERNÈDE Gabriel, sergent au 6^e bataillon chasseurs. *Blessé*. Correspondance : Joyeuse (Ardèche).
- VIAL Marcel, sous-lieutenant, 22^e artillerie, 25^e batterie. S.P
- 1910 GAY Jean, sergent, 8^e génie, Cie D⁴, La Courade, par La Couronne (Charente).
- GOURDON Emile, sergent, 159^e infanterie, Kriegsgefangenenlager Stuttgart 2, Escouade 87, Wurtemberg.
- NEYRAND Elysée, sous-lieutenant, commandant la SS 79, Armée d'Orient B. C. M., par Paris.
- ROUX-BERGER Pierre, sous-lieutenant. Direction de l'Aéronautique. S. P. 502.
- 1911 COTELLE. Mobilisé dans usine du matériel de guerre.
- DESBORDES Pierre, sous-lieutenant pilote. *Disparu*.
- GOYET Charles, sergent, 8^e génie, Centre radiotélégraphique de Lyon. Poste T. S. F. de la Doua, Villeurbanne (Rhône).
- LEGORJU Léon, Camp I, Baraque 6, à Soltau (Hanovre).
- ODINOT Marcel, sous-lieutenant, observateur Escadrille F. 201. S. P. *Blessé*.

- ROBERT Philippe, sous-lieutenant, génie, chef du Service radiotélégraphique de corps d'armée. S. P. 125.
- 1912 FAIDY André, sous-lieutenant, 8^e génie, chef du Service télégraphique de la 22^e division. S. P.
- CREUSOT Marcel, maréchal des logis 108^e artillerie lourde, 11^e groupe. S. P.
- VERSAILLE Marius, brigadier, élève-aspirant à l'Ecole de Fontainebleau.
- 1913 ARMAND Raymond. *Blessé* le 27 septembre 1915, en Argonne (la Fille-Morte). Actuellement T. S. F.
- BALLOFFET Fernand, caporal radiotélégraphiste, 8^e génie, 34^e C. A. S. P.
- CHAPPUIS René. Correspondance : 21, rue de l'Orangerie, Lyon.
- DE DAUKSZA Boleslas, brigadier, 81^e lourde. Fort du Trou-d'Enfer, Service conducteurs, Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).
- FORRAT Henri, maréchal des logis, artillerie à cheval de l'armée d'Orient, 10^e batterie. S. P.
- THIRIET Louis, sergent à la 81^e Section de projecteurs. S.P.
- 1914 BOULIEU Pierre, maréchal des logis, 101^e batterie bombardiers du 54^e artillerie. S. P.
- CLAUDINON Antoine, auxiliaire 53^e artillerie, détaché au matériel de guerre. Correspondance : 3, rue Gambetta, Le Chambon-Feugerolles (Loire).
- JULIA Paul, 1^{er} génie, 204^e section auto-projecteurs. S. P.
- MIZONY Gabriel, 8^e génie, T.S.F., escadrille C. 27. S. P.
Correspondance : 24, montée des Carmélites, Lyon.
- MONTEL Jean, S. P. A. 57, par B. C. M. Paris.
- GIRARD Louis, sous-lieutenant, 84^e artillerie lourde.
- KLEIN Marcel, maréchal des logis, élève-aspirant à l'Ecole d'artillerie de Fontainebleau. Correspondance : 3, rue Childebert, Lyon.
- MERCKEL André, brigadier, 14^e artillerie à cheval. *Blessé*. En convalescence, à Miliana (Algérie).
- PHILIPPE Jean, Etat-Major de Division, Service topographique. S. P. 179.
- POYETON Antoine, sous-lieutenant, 8^e génie. S. P. 41.
- RAYNAUD Paul, sergent 17^e infanterie, 2^e Cie. S. P.
- RICHELMY Paul, brigadier, 84^e artillerie lourde, 10^e batterie, 5^e groupe. S. P.
- ROBATEL Georges, observateur, bombardier mitrailleur. Escadrille 393. *Citation*.
- TOURASSE Joseph, sergent, 1^{er} génie, 208^e Section de projecteurs. S. P.
- VAESSEN Marc, sous-lieutenant, 54^e artillerie, 9^e batterie. S.P.
- DE VEYLE Jean, sous-lieutenant, 4^e génie, Cie 8/51. S. P.
Citation.

- 3^e A. BEAUCHÊNE Pierre, 107^e artillerie lourde, 3^e batterie, Centre organisation artillerie lourde. S. P.
- CHARVIER Emile, sous-lieutenant 4^e art. E.M., 3^e groupe. S. P.
- FARIGOULE Baptiste, élève aspirant, 6^e Cie, Ecole Militaire, St-Cyr (S.-et-O.).
- GAUTIER Antonin, caporal pilote-aviateur, escadrille n° 80. S. P.
- MÉROT André, sergent, 8^e génie T. S. F., escadrille F. 41. S. P.
- VIAL Auguste, 10^e infanterie, 9^e bataillon, 35^e Cie. S. P.
- 2^e A. DE BROISSIA Louis aspirant, 5^e artillerie, 5^e batterie. S. P.
- COTTIN Pierre, 1^{er} groupe, 25^e Section projecteurs. S. P.
- FOND Pierre, brigadier d'artillerie E. A. à l'Ecole de Fontainebleau.
- PAGE Pierre, E. A. d'artillerie, 23^e brigade, Ecole d'artillerie de Fontainebleau (S.-et-M.).
- PRUNIER Adolphe, 97^e infanterie, 2^e Cie. S. P.
- ROBATEL Henry, maréchal des logis, 87^e artillerie lourde, 20^e batterie, 10^e groupe. S. P. Versé dans l'artillerie anglaise.
- DE ROSEMOND Gilbert, adjudant pilote d'escadrille.
- 1^{er} A. AICARDY Emile, soldat au 40^e infanterie, hôpital 203. Villefranche-sur-Saône. Correspondance : La Côte-St-André (Isère).
- DOYEUX Pierre. Maréchal des logis, 1^{er} art. de montagne, 71^e batterie. S. P. Armée d'Orient.
- GRULET Eugène. Correspondance : 17, avenue Porte-des-Catalans, Narbonne (Aube).

Nous recommandons à tous nos jeunes camarades de la classe 1918 de nous faire parvenir leurs adresses militaires complètes et de nous tenir au courant des modifications qui pourraient survenir dans leur vie militaire, conformément à l'avis inséré page 48 de notre dernier Bulletin.

CLASSE 1918

- 1918 CESHINO Michel, 114^e artillerie lourde, 63^e batterie, peloton 1^{er} groupe Lapeyre, Valence (Drôme).
- GAUDEZ Paul, 107^e artillerie lourde, 60^e batterie, Dôle (Jura).
- GIDROL Antoine, 38^e infanterie, peloton C. E. A., Varennes-sur-Allier (Allier).
- LAFAGE Jean, 1^{er} groupe d'aéronautique, 6^e escouade, St-Cyr (Seine-et-Oise).

- PHILIPPE Louis, 28^e bataillon alpin, 12^e Cie, Grenoble (Isère).
- PONS Marcel, 27^e infanterie, 29^e Cie, 1^{re} unité, 1^{er} groupe, Dijon (Côte-d'Or).
- ROZIER Pierre-Etienne, 13^e artillerie, 65^e batterie, Vincennes.
- SERRA Alexandre, Ecole d'aviation, bâtiment N, Chartres (Eure-et-Loir).
- VERICEL Benoît, 86^e artillerie, 61^e batterie, 11^e pièce, Fort St-Laurent, Lyon-Part-Dieu.

Bibliographie

Le sommaire ou l'analyse de tout ouvrage adressé à la Bibliothèque de l'Association, est inséré au Bulletin suivant leur réception.

L'Industrie Electrique. — Don de M. A. LAHURE, Editeur.

10 avril 1917. — Effet d'une disjonction brusque sur un réseau triphasé. Les résultats des mesures d'économie par Ch.-Ed. GUILLAUME. Etude des caractéristiques de fonctionnement des commutatrices.

25 avril 1917. — Règlement national des Electriciens Français. Application du Pliotron à la production de fréquences très basses ou très élevées.

10 mai 1917 — Comparaison entre les divers procédés de démarrage des moteurs d'induction à cage d'écuréuil, par A. Normier. Le bilan de l'industrie électrique en 1916. Régularisation de la charge des machines et des réseaux par dynamos-volants.

25 mai 1917. — Le freinage et la récupération des véhicules à traction électrique. Répartition de l'échauffement dans les appareils électriques. Les arbres et les ennuis qu'ils causent aux distributions d'énergie, par Paul Bougault.

Revue générale de l'Électricité.

N° 14 du 7 avril 1914. — Calcul pratique des lignes de transmission d'énergie électrique, par B. Guerschinovith. Organisation moderne d'une entreprise de construction de petit matériel électrique, par Emile Girardeau.

N° 15 du 14 avril 1917. — Unités et formules de dimensions par J.-B. Pomey. La protection des installations hydrauliques contre les glaces, par A. Kawiner et J. Vichniak. Les installations électriques du Chicago, Milwaukee and Saint-Paul Railway. Quelques remarques sur l'Electrification des chemins de fer.

N° 16 du 21 avril 1917. — Sur l'équation de la décharge disruptive et la possibilité de trois sortes de potentiels explosifs, par Ch. Guye. Les nouvelles lignes de chemins de fer et l'industrie électrique en Russie, par F. Vichniak.

N° 17 du 28 avril 1917. — Applications de l'oscillographe à l'étude des moteurs à explosion, par M. Camillerapp. Rapport sur la protection des installations électriques contre les surtensions, élaboré par le Secrétariat général de l'Association Suisse des Electriciens. Quelques problèmes scientifiques à résoudre, par H. Le Chatelier. La traction électrique sur les grandes

lignes italiennes de chemins de fer, par *Carlo Maurilio Lerici*. L'éclairage des ateliers de prise de films aux Etats-Unis, par *Maurice Leblanc*.

N° 18 du 5 mai 1917. — Le labourage électrique, par *Ach. Delamarre*. L'Ecole du bon sens. Sur un abaque destiné à faciliter le calcul des rhéostats de démarrage, par *P. Poitrimol*.

N° 19 du 12 mai 1917. — Calcul des coups de bélier dans les conduites munies d'un réservoir, par *C. Camichel*. De la détermination des pertes addtonnelles dans le cuivre des machines à courant alternatif, par *H. Rikli*. Radiométallographie : le tube, l'appareillage, l'application, par *H. Pilon*. La locomotive électrique et la traction des trains à grande vitesse, par *L'Esbran*.

N° 20 du 19 mai 1917. — La houille blanche dans les Pyrénées, par *H. Giran*. Les contrats de vente d'énergie et les compteurs à haute tension, par *P. Dufour*.

N° 21 du 26 mai 1917. — Sur un aspect de la loi d'Ohm, par *E. Bryinski*. Paragrête Marcillac du Chenavavy.

N° 22 du 2 juin 1917. — Nécrologie : *Henri Bazin*. Sur l'essai diélectrique des machines, par *A. Hansson*. Les lampes à incandescence, par *A. Bourtarié*. Sur l'utilisation rationnelle des chutes d'eau pour la création d'usines hydro-électriques, par *D. Eydoux*. Prix de revient comparés du labourage mécanique, par *Ach. Delamarre*.

Nous prions les sociétaires qui auraient des rectifications, augmentations, suppressions à nous indiquer pour les parties de l'Annuaire où nous sommes actuellement en cours d'impression (promotions postérieures à 1900 et voisines de celles-ci) de les faire parvenir d'urgence à notre Secrétariat.

Nous recommandons à nos sociétaires de conserver la collection de guerre de nos Bulletins, qu'ils seront heureux de posséder plus tard pour revivre les souvenirs de notre époque. Pour les numéros qui leur manqueraient ou qui se seraient détériorés, les réclamer à notre Secrétariat en joignant 0 fr. 75 par exemplaire demandé. Ne pas attendre, nos réserves de vente étant limitées.



ANNUAIRE DE L'ASSOCIATION

(suite)

Les promotions de 1860 à 1878 ont paru Bulletin n° 129 (Octobre 1916).
Les promotions de 1879 à 1884 ont paru Bulletin n° 130 (Janvier 1917).
Les promotions de 1885 à 1893 ont paru Bulletin n° 131 (Mars 1917).
Les promotions de 1894 à 1896 ont paru Bulletin n° 132 (Mai 1917).

Liste par promotions

DES

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE CENTRALE LYONNAISE

ABREVIATIONS

M Membre titulaire à vie.	✱ Légion d'honneur.
m Membre titulaire.	✱ Palmes académiques.
† Membre décédé.	✱ Mérite agricole.
☎ Téléphone.	✱ Médaille militaire.
C O. Commandeur, officier.	✱ Décorations étrangères.
◎ Médaille de 1870.	✱ Croix de guerre 1914-1917.

PROMOTION DE 1897

- m **ARNOUD Francisque** (Lyon, 1876), ✱, représentant pour le Sud-Est de la France de la filature de coton Eugène Crépy, de Lille; négociant en textiles de tous genres, 33, rue Romarin, Lyon. ☎ 37-93.
- m **AUBERT Joseph** (Courzieux, 1876), a été dessinateur au bureau des études de la Voirie municipale de Lyon, puis conducteur du 6^e arr. de Lyon. Actuellement conducteur du 3^e arr.-sud, à la Voirie municipale, 28, rue Bellecordière, Lyon. ☎ 1-64. Domicile : 2, impasse Margnolles, Caluire-et-Cuire (Rhône).
- m **BOLLEY Emile** (Lyon, 1877), sous-chef de dépôt à la C^e P.-L.-M., dépôt de Marseille-St-Charles (B.-d.-Rh.). Domicile : 147, rue Consolat, Marseille.
- m **BORNET Pierre** (Lyon, 1878), a été dessinateur chez M. J. Fournier, à Lyon-Montchat et à la Maison A. Teste, Moret et C^e, à Lyon-Vaise; ingénieur de la Maison C. Altmann et C^e, à Lyon-Vaise; ingénieur à la Sté de la soie artificielle d'Izieux (Loire). Actuellement directeur technique de ladite Société. ☎ 2, à Izieux.

- BOURG (du) Alcyme** (1875), surveillant principal des Travaux publics, à Conakry (Guinée-Française) ; propriétaire de la concession agricole « Ferme et plantations de Dixim ».
- + **COTTIN Eugène** (1878 — † 1944), était constructeur d'appareils de chauffage à Lyon.
- m **CULINE Marcel** (Caluire, 1877), a été ingénieur-électricien à la Maison Char-nieux (Sté industrielle des téléphones, à Lyon. Actuellement ingénieur, chef du service électrique à la C^e pour la fabrication des compteurs et matériel d'usines à gaz. Succursale de Lyon, 248, avenue de Saxe, Lyon. Domicile : 32, rue Ste-Marie, Lyon-Montchat. Mobilisé à la 14^e Section de secrétaires d'Etat-major, Etat-major du Gouvernement militaire de la 14^e Région.
- m **CUSSET Jules** (Lyon, 1878), ingénieur spécialiste pour le chauffage central, la ventilation et les installations frigorifiques, 2, cité Rougemont, Paris (X^e).
- M DUBOUT Francis** (1876), administrateur délégué de la Sté An. des Papeteries Chancel père et fils, 6, rue Joseph-Autran, Marseille (B.-d.-Rh.). † 11-17.
- GERBIER Henri** (1874), a été dessinateur à la C^e P.-L.-M., service du matériel, à Villeneuve-St-Georges. Actuellement attaché au secrétariat de la C^e P.-L.-M., service des titres, 9, rue Monge, Paris (V^e).
- M GONTARD Louis** (1877), a été fabricant de chaussures à Lyon. Est actuellement ingénieur, 15, quai Tilsitt, Lyon.
- m **JAY Georges** (Lyon, 1875), a été ingénieur de la C^e des Tramways électriques du Puy (Hte-Loire). Actuellement ingénieur civil, 5, rue Vernier, à Nice (Alp.-M.).
- m **KOCH Marius** (1878), inspecteur du service électrique à la C^e du gaz de Lyon. Domicile : 40, cours Gambetta, Lyon.
- m **LENOIR Edouard** (1877), sous-inspecteur à la C^e P.-L.-M., service de la voie, en gare Dijon (Côte-d'Or).
- + **LIOGIER-D'ARDHUY Régis** († Lyon 1910), était représentant à Lyon de la maison de construction d'ascenseurs Edoux et C^e et de la maison Liogier frères et Bailly (installations électriques et métaux).
- m **LOUCHE-PELISSIER Emile**, O. ✱, officier du Nichan-Iftikar, fabricant de pâte à bois et de cartons, à Vizille (Isère). † 31.
- m **MAGNIN Paul** (Lyon, 1877), a été conseiller et archiviste de l'A. ; dessinateur maisons Buffaud et Robatel, et Ch. Lump et C^e, à Lyon ; ingénieur au Syndicat pour la construction de tramways électriques ; ingénieur à la C^e G^e électrique de Nancy et à la Maison A. Grammont, à Pont-de-Chéry ; ingénieur-représentant à Lyon de la Sté Alsacienne de constructions mécaniques de Belfort. Actuellement s'occupe des affaires de représentations industrielles de la maison P. Cheffer, 112, avenue de Saxe, Lyon. † 33-47. Domicile : 142, Gr.-Rue de la Guillotière, Lyon.
- m **MAILLET Gabriel** (1876), a été préparateur-radiotélégraphiste au dépôt central de télégraphie militaire, à Paris ; préparateur à l'E.C.L. ; ingénieur à la Sté Alsacienne de constructions mécaniques, à Belfort ; directeur de la Sté d'énergie électrique de Grenoble et Voiron. Actuellement directeur des Etablissements R. Joya (atelier sde grosse chaudronnerie et de constructions métalliques, appareils à distiller), 36, rue Nicolas-Chorier, Grenoble (Isère) ; inspecteur de l'Enseignement technique du Ministère du Commerce et de l'Industrie. Domicile : 20, rue Taillefer, Grenoble.
- MANUEL Jean**, a été dessinateur à la Sté Alioth (appareillage électrique) ; aux Usines Grammont, à Pont-de-Chéry (Isère) ; ingénieur-constructeur à Lyon-Vaise ; directeur de l'Usine à gaz de Pont-St-Esprit (Gard). Actuellement dessinateur principal à la C^e P.-L.-M., service du matériel, 20, boulevard Diderot, à Paris (XII^e).
- MAVROMATIS Georges**, fabricant de produits de beauté, usine à Neuilly-sur-Seine. Bureaux 24, rue d'Enghien, Paris. † 48-87.

- m **MENEALT Léon**, lauréat des Jeux floraux du Languedoc, correspondant de « La Chronique sociale de France » ; dessinateur principal à la Cie P.-L.-M., service de la voie, 5^e arr., 2, rue de l'Ecole Normale, à Valence (Drôme).
- m **MEUNIER André** (1878), ingénieur-mécanicien, Maison Meunier fils (matériel vinicole et pétrins mécaniques), 35, rue St-Michel, Lyon. ✚ 33-34. Domicile : 94, grande rue de la Guillotière, Lyon.
- † **NERARD Gustave** (1872 — † Lagnieu, 1913), était fabricant de produits chimiques, à Pierre-Bénite (Rhône).
- m **RAVIER Pierre** (1878), fabricant de cartonnages, 63, rue Ney, Lyon. ✚ 7-06. Domicile : 93, boulevard du Nord, Lyon.
- m **REBILLON Ambroise** (Lyon, 1877), chef des travaux graphiques à la C^e P.-L.-M., service de la construction, 4, rue Ste-Hélène, Lyon. Domicile : à St-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône).
- m **SALESSES Edmond** (1877), a été ingénieur-chimiste aux papeteries Outhenin, Chalandre fils et C^e, à Geneuille, et directeur des Usines du Fibrocol à Grenoble. Actuellement sous-lieutenant d'artillerie à l'Inspection des Forges de Toulouse. Détaché aux Forges de Decazeville (Aveyron).
- m **SORLIN Félix** (1878), ingénieur à la Sté F^e des câbles électriques (Système Berthoud, Borel et C^e), 41, chemin de Pré-Gaudry, Lyon. Domicile : 349, avenue Jean-Jaurès, Lyon.
- TAPISSIER René** (1877), a été dessinateur à la cartoucherie Gevelot, à St-Etienne (Loire) et à la C^e P.-L.-M., service de la construction, à Morez (Jura). Actuellement éditeur, Maison Glénard et Tapissier, 15, rue Clapeyron, Paris (VIII^e).
- m **THIERS Léon**, directeur du laboratoire de tannerie de Millau (Aveyron), 10, rue de Bonald, à Millau. Domicile : 59, avenue Valioud, Ste-Foy-les-Lyon (Rh.).
- m **VIALE André** (1875), entrepreneur, 10, place Garibaldi, Nice (Alp.-M.).
- m **VOGELWEITH Léon** (Guebwillers, 1876), administrateur-directeur de la Filature de la Gosse, à Epinal (Vosges). ✚ 49. Domicile : 16, rue des Forts, Epinal.

PROMOTION DE 1898

- m **BERNARD Auguste** (1876), a été chimiste chez MM. L. Picard et C^e, à St-Fons (Rhône) et à la Sté « La Volta », à Pierre-Bénite (Rhône) ; chef de fabrication à l'Usine Béraud, à Pierre-Bénite ; chimiste à la Sté chimique des Usines du Rhône, à St-Fons (Rhône) ; directeur de la blanchisserie Laurent, Gourdiat et C^e, à Joux-les-Farare (Rhône). Actuellement chimiste à la teinturerie Adolphe Lafont, 22, rue Sainte-Pauline, Lyon. Correspondance : Chalet des Clochettes, à St-Fons (Rhône).
- m **BRETON Etienne** (1876), ingénieur aux Forges et Aciéries de la Marine et d'Homécourt, à St-Chamond (Loire).
- m **CHAIX Jules** (1877), ingénieur à Thury-Harcourt (Calvados).
- CHAROUSSET Edouard** (1876), quartier des Champs, Montélimar (Drôme). Actuellement auxiliaire au 54^e rég. d'artillerie, à Lyon. Correspondance : 48, rue St-Jean, Lyon.
- m **COUDERC Pierre** (1876), chef du cabinet de dessin à la cartoucherie de Valence. Domicile : 16, avenue Victor-Hugo, à Valence (Drôme).
- m **DALUZ Victor** (1880), a été dessinateur à la Maison Gindre, Duchavanay ^e (appareils électriques), à Lyon. Actuellement négociant (teinture et dégraisage), 154, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon.
- m **DELACROIX Jean** (Varsovie, 1879), a été chimiste à la Sté de Huta-Bankowa ; agent commercial de la Sté de Noworadomsk (Sté An. pour l'industrie métallurgique en Russie). Actuellement ingénieur de la Sté de Huta-Bankowa, Dombrowa (Pologne russe). Mobilisé comme contrôleur d'artillerie à l'Inspection des Forges de Lyon, détaché à la C^e N^o des radiateurs, à Dôle (Jura).
- m **DUVERT Claudius** (1878), a été élève-mécanicien, mécanicien et chef-mécanicien à la C^e P.-L.-M., à Nevers (Nièvre). Actuellement sous-chef de dépôt à ladite C^e, Lyon-Vaise.

- m **GIRAUD Auguste** (St-Pierreville, 1877), moulinier en soie, à Albon, par St-Pierreville (Ardèche). Correspondance : 34, rue Sala, Lyon.
- † **GRILLET Marius** (1818 — † Lyon, 1917). Fut dessinateur à la C^e G^e des Eaux, à Lyon. Etait mobilisé comme sergent.
- † **GUY Etienne** (1879 — tué à l'ennemi à Flirey, 1915). Fut dessinateur chez M. Variot, ingénieur civil à Lyon et directeur de la Sté de denrées coloniales, à Limoges (Hte-Vienne) ; était soldat au 157^e régiment d'infanterie.
- m **LAGRANGE Michel** (1878), fabricant de tresses et lacets, à St-Genis-Laval (Rhône). Domicile : 198, Gr.-Rue, à Oullins (Rhône).
- m **LELIEVRE Léon** (Bar-le-Duc, 1878), ✕ a été directeur de tissages à Roanne (Loire) ; ingénieur en chef de la Sté Electra del Besaya, a Santander (Espagne). Actuellement ingénieur-conseil de la Maison Barbier et Lelièvre (représentations industrielles) ; administrateur de la Sté d'électricité de la vallée du Rhône ; expert près le Conseil de préfecture du Rhône, 28, quai de la Guillotière, Lyon. ✕ 31-48. Mobilisé comme sous-lieutenant adjoint. Service automobile de la 2^e armée.
- m **MANGIN Albert** (1875), a été directeur de l'usine électrique de Chigny, par Marly (Aisne). Actuellement ingénieur chef des services électriques du Cambrésis, à la C^e G^e pour l'éclairage et le chauffage par le gaz, à Caudry (Nord). ✕ 147.
- MERLE Marie** (1877).
- † **MURAT Georges** (Thizy, 1876 — † Lyon, 1904), était ingénieur civil à Lyon et secrétaire de la Société des Forces motrices de l'Ain.
- m **PALANCHON Paul** (1879), a été directeur de la C^e du Gaz de Bourg (Ain). Actuellement chef des services du gaz à la Sté An. d'éclairage par le gaz de Clermont-Ferrand (P.-de-D.).
- m **PAPILLARD Henri** (Arbois, 1875), ingénieur des Hts-Fourneaux à la C^e des Hts-Fourneaux et Fonderies de Givors (Rhône). Etablissements Prénat. Domicile : 12, quai Robichon-Malgontier, à Givors.
- m **PENEL Michel** (1874), contrôleur du génie, Usine de Gouvy, Dieulouard (M.-et-M.).
- m **PERRET Edmond** (1877), directeur des Tissages mécaniques L. Permezol et C^e, à Voiron (Isère). Actuellement sergent EM, 14^e corps d'armée, STCA.
- m **PONNELLE Léon** (Chalon-sur-Saône, 1879), licencié ès-sciences, a été dessinateur, dessinateur principal, sous-chef dessinateur à la C^e P.-L.-M., service de la voie. Actuellement chef de bureau à ladite C^e, service de la voie, 5^e arr., 2, rue de l'Ecole Normale, à Valence (Drôme).
- m **PRIEZ Joseph** (Moirans, 1877), a été conducteur de travaux à la C^e P.-L.-M., service de la construction, à La Couronne, par Martigues (B.-du-Rh.). Actuellement sous-chef de section à ladite C^e, à Pont-de-Labeaume (Ardèche). Mobilisé comme sergent à la C^e des sapeurs-mineurs territoriaux, en subsistance à la C^e 3/2 T. Secteur postal 79.
- m **PUYMEGE Paul** (1872), a été directeur du service de l'éclairage de la ville de Perregaud (Algérie) ; attaché à la construction des chemins de fer de Tlemcen, à Lalla-Marnia et d'Oran à Haimnam-ben-Hadjar. Actuellement architecte, rue de Coulmier, à Oran (Algérie).
- m **SUCHET Auguste** (1880), a été ingénieur aux Mines de fer de la Mourière, à Pienne (M.-et-M.). Domicile : 5, rue de Seine, Oissel (Seine-Inf.).
- m **TALON Maxime** (St-Marcel-les-Valence, 1877), a été dessinateur des Maisons Bonnet, à Villefranche-s.-Saône et Mallet, à Marseille ; préparateur à l'E. C. L. ; dessinateur à la C^e fermière de l'Etablissement thermal de Vichy ; ingénieur de la Maison Chambrette-Bellon et C^e. à Bèze. Actuellement ingénieur-constructeur (fonderies et ateliers de constructions mécaniques, spécialité de matériel pour tuileries, briquetteries, agglomérés en chaux et ciment). Rue Seguin, à Roanne (Loire). ✕ 2-71.

PROMOTION DE 1899

- AUDRAS Louis** (1880, 19, place Carnot, Lyon.
BEAUFOL Victor (1878), 68, rue de Rivoli, Paris.

- m **BERGEON Auguste** (Aix-en-Provence, 1877), a été ingénieur des C^m de Gaz d'Aix-en-Provence, d'Angoulême et de Marseille. Actuellement directeur de l'Usine à Gaz de Menton (Alp.-Mar.). ✠ 1-51. Domicile : à l'Usine du Cap-Martin. Correspondance : 114, avenue des Minimes, Toulouse (Hte-Garonne).
- † **BROUSTASSOUX Antonin** (Marcillac-la-Croisille, 1880 — † Vienne, 1914). Fut ingénieur de la Maison Broyet, Chappard et C^m (chaudronnerie et charpentes), à St-Etienne ; Dérobert et C^m (charpentes métalliques), à Lyon ; à la Sté chimique des Usines du Rhône, à St-Fons (Rhône). Était associé de la Maison Felix Trainard et A. Broustassoux à Vienne (Isère). (Chaudières à vapeur, chaudronnerie, charpentes métalliques, appareils à leindre par circulation).
- m **CHAVANNE Louis** (1879), ingénieur-constructeur, rue Jeanne-d'Arc, à St-Chamond (Loire), et 58, rue de l'Arcade, Paris (VIII^e). ✠ 246-37.
- m **CHAZARD Victor** (1880), fabricant de tulles et dentelles, 46-48, rue Coste, à Lyon. Mobilisé dans une usine de guerre.
- DAULAUS Octave** (1875), a été ingénieur à Vincennes (Seine).
- m **GAILLARD Jules** (Lyon, 1883), a été dessinateur Maison Broyet, Chappard et C^m (chaudronnerie), à St-Etienne. Actuellement ingénieur, Maison Remilieux, Gelas et Gaillard (installations de chauffage), 68, cours Lafayette, Lyon. Domicile : 185, avenue de Saxe, Lyon. Mobilisé comme sous-lieutenant au 1^{er} rég. d'artillerie de montagne, 1^{re} section mixte de munitions.
- m **GAMBERT Emile** (Tain, 1877), a été ingénieur à la manufacture de draperie Pierre Vincent, à Vienne (Isère). Actuellement représentant des Forges de Franche-Comté et de la Sté « Le Lidium français » (liège aggloméré). Domicile : 227, avenue de Saxe, Lyon. Mobilisé Usine Pierre Vincent, à Vienne (Isère).
- m **GUILLOT Jules** (Montmorency, 1879), licencié ès-sciences, a été dessinateur et conducteur de la voie à la C^m P.-L.-M., à Auxerre-Saint-Gervais (Yonne). Actuellement ingénieur, chef de service à la Société des Grands Travaux Algériens, à Nemours (Algérie).
- m **HERAUD Antoine** (Lyon, 1880), a été conseiller de l'A. ; ingénieur de la Maison T. Robatel, J. Buffaud et C^m, à Lyon. Actuellement ingénieur à la Sté chimique des Usines du Rhône, à St-Fons (Rhône). Domicile : 132, rue de de Sèze, Lyon. ✠ 51-00.
- † **JAUBERT Eugène** (Gap, 1878 — † Lyon, 1914). Fut dessinateur à la C^m P.-L.-M., service de la construction, et au funiculaire Lyon-St-Paul ; commis des travaux publics de l'Indo-Chine ; conducteur et chef de section à la Sté des Grands travaux de Marseille ; ingénieur à la Sté de construction des routes ottomanes ; conducteur de travaux à la C^m des tramways de l'Ain, à Cuisseaux (S.-et-L.) ; chef de service à l'entreprise Turlat (ligne Frasnus-Vallorbe), à Vaux-et-Chantegrue (Doubs) ; ingénieur au service technique et du contentieux, au « Journal du Bâtiment et des Travaux publics », à Villeurbanne (Rhône). Était ingénieur civil à Lyon.
- † **JUNG Ferdinand**.
- m **LACROIX Louis** (Lyon, 1876), a été ingénieur à la Sté Lyonnaise des forces motrices du Rhône, à Lyon. Actuellement associé de la Maison Poncet et Lacroix (fabricants de bronze pour l'éclairage, applications domestiques et industrielles de l'électricité, entrepreneurs d'installations pour force motrice, lumière, téléphones, sonneries). Bureau : 31, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon. ✠ 7-81. Domicile : 11, rue de Jarente, Lyon.
- † **MATHIAN Albert** (1879 — † La Tour-du-Pin 1909) était entrepreneur de travaux publics à La Tour-du-Pin (Isère).
- † **NOLOT Paul** († Lyon, 1906) était ingénieur à la Société Lyonnaise des forces motrices du Rhône, à Lyon.
- m **UDIN Eugène** (L'Isle-sur-le-Doubs, 1873), ingénieur, Maison Japy frères et C^m, l'Isle-sur-le-Doubs (Doubs).
- † **PETITPIERRE Maurice** († Hendon, 1911), était élève-aviateur.
- RABILLOUD Florimond**.

- m **RIGOULOT Charles** (Valentigney, 1878), licencié ès-sciences, a été dessinateur et chef du service des essais à la Sté AN. des Automobiles Peugeot, à Paris ; chef du service des essais à la Sté des « Voiturettes Lion », les fils de Peugeot frères, à Beaulieu. Actuellement agent des automobiles Peugeot et Delaunay-Belleville, à Dijon, et propriétaire-directeur du Garage Darcy, 28, place Darcy, à Dijon (Côte-d'Or).
- m **ROMAIN René** (Colmar, 1880), a été ingénieur à la Sté Westinghouse, au Havre, à la Sté F^e A.E.G., à Paris. Actuellement ingénieur-électricien, représentant pour le Nord-Est de la France de la Sté des Ateliers de constructions électriques du Nord et de l'Est (Jeumont), et de la Maison Rousselle et Tournaire. Bureau : 11, boulevard de Scarpone, à Nancy (M.-et-M.). † 16-37.
- m **ROSSIGNOT Georges** (1878), fabricant de matériel agricole, à Arc-les-Gray (Hte-Saône).
- m **SABATIER Henri** (1879), chirurgien-dentiste, 10, rue des Jardins, à Privas (Ardèche).
- TEYNARD Sixte** (1876), a été fondé de pouvoirs de la minoterie Allagnon et C^e, à St-Etienne (Loire) ; administrateur de la Sté Lyonnaise du froid industriel, à Lyon. Actuellement administrateur du Théâtre Réjane, 15, rue Blanche, Paris. † 238-79. Domicile : 8, rue Victor-Duruy, Paris (XV^e).
- m **VALDANT Eugène** (Carouge, 1878), a été conseiller de l'A. ; dessinateur et conducteur de travaux à la C^e P.-L.-M., service de la voie. Actuellement sous-inspecteur à ladite C^e, service de la voie, à Moulins (Allier). Domicile : 5, rue Gaston, Moulins-sur-Allier.
- † **VERDIER Claudius** (1879 — † Givors, 1916). Fut dessinateur à la C^e P.-L.-M., service de la voie, à Lyon-St-Paul ; était greffier de la justice de paix, à Givors (Rhône).

PROMOTION DE 1900

- † **BARNIER Victor**, était dessinateur à la Maison Lhuillier, Pallez et C^e (constructeurs-mécaniciens), à Vienne (Isère).
- m **BASSET Marius** (1880), 23, cours de la Liberté, Lyon.
- m **BERGÈS Pierre** (Lorp, 1881), ♂, ancien maire de Sentaraille (Ariège), a été ingénieur à la Sté de Produits électro-chimiques et métallurgiques des Pyrénées ; fabricant de papiers à Lorp (Ariège). Actuellement ingénieur à la Southern Aluminium Company. Bureaux : 12, rue Roquépine, à Paris, et 54, Broadway, à New-York, Usines à Whitney, North Carolina (Etats-Unis d'Amérique). Domicile : Whitney (N.C.), U. S. A. Mobilisé comme directeur de la Compania Catalana de Productos quimicos, calle Maristany, 395, Badalona, Provincia de Barcelona (Espagne).
- BOURGEY François** (1881), dessinateur à la C^e P.-L.-M., service de la voie, 12^e arr., 10, cours de Verdun, Lyon.
- m **CHAIX Léon** (1880), dessinateur chez MM. Schneider et C^e, affecté au service des torpilles, à la Batterie des Maures, par La Londe-les-Maures (Var). Domicile : 1, rue Alphonse-Denis, à Hyères (Var).
- m **DRONIOU René** (Guingamp, 1879), licencié ès-sciences, a été dessinateur à la Sté de freinage et de constructions mécaniques, à Billancourt (Seine) ; à la Sté des automobiles Gobron-Brillié, à Boulogne (Seine) ; aux Etablissements de Dion et Bouton, à Puteaux (Seine) ; ingénieur à la Sté Aluminium du Sud-Ouest, à Beyrède (Htes-Pyrénées). Actuellement chargé du service commercial, à l'entreprise générale de Travaux publics F. Thévenot fils, chantier d'Egeil (Htes-Pyrénées). Domicile : à Saint-Lary, par Vieille-Aure (Htes-Pyrénées). Mobilisé comme ingénieur à la Compagnia Catalana de Productos Quimicos, calle Maristany, 395, Badalona, Provincia de Barcelona (Espagne).
- m **FRANCE-LANORD Emile** (Geneuille, 1879), ♂ O. A., ingénieur. Maison France-Lanord et Bichalon (entrepreneurs de constructions industrielles), 5, quai Isabey, à Nancy (M.-et-M.). † 2-21, Administrateur de la C^e des tramways

- suburbains de Nancy, de la Sté des Anciens Etablissements Kuhn et Fleichel, de Nancy, et de la fabrique de chocolats fins de Nancy.
- m **GEOFFRAY Victor** (1880), a été dessinateur à la C^e P.-L.-M., service de la voie, à Mâcon (S.-et-L.) ; ingénieur, entreprise France-Lanord et Bichaton et entreprise Rouchon-Desseauve, à Lyon.
- m **LEGRAND Louis** (Bône, 1876), a été monteur chez M. Cléménçon (installations électriques), à Paris ; ingénieur à la Manufacture de céramique de Ste-Radegonde-lès-Tour (I.-et-L.) ; ingénieur, secrétaire de la direction des tramways suburbains de Bordeaux (Gironde) ; ingénieur du service de la construction à la C^e des tramways électriques de St-Etienne (Loire). Actuellement ingénieur du service de la construction à la C^e des tramways électriques de Montpellier, 28, rue de l'Ancien-Courrier. Correspondance : 5, rue Notre-Dame du Château, à Bergerac (Dordogne).
- m **MARECHAL Antonin** (Lons-le-Saunier, 1878), a été préparateur de physique et d'électricité à l'Ecole des Mines de St-Etienne et représentant à Lons-le-Saunier de la C^e G^e électrique de Nancy. Actuellement ingénieur-électricien, garage A.M.I., à Lons-le-Saunier (Jura). † 70 ; administrateur délégué de la Sté « Electricité de Gannat » ; concessionnaire de l'éclairage électrique de la ville d'Ebreuil (Alier).
- m **MITAL Edouard** (1875), a été conseiller de l'A. Actuellement conseiller de l'Association métallurgique du Rhône ; associé de la Maison Guy et Mital (fondeurs et manufacture de bronze), rue des Tuileries, Lyon-Vaise et cours Gambetta, Lyon-Monplaisir. † 15-22 et 15-00. Domicile : 62, rue de Montchat, Lyon. † 50-86.
- † **MOUTERDE Louis** (1879 — tué à l'ennemi, à Flirey (M.-et-M.), 1915). Fut ingénieur à la Société des forces motrices du Rhône, à Lyon ; était soldat au 157^e régiment d'infanterie.
- m **RACINE Joseph** (Dambelin, 1879), ✕, licencié ès-sciences ; a été dessinateur à la fonderie de canons de Bourges ; à la Sté d'applications industrielles à Lyon ; à la Sté des automobiles Berliet, à Lyon, et à la C^e G^e électrique de Nancy ; professeur à l'Ecole pratique d'industrie de Montbéliard (Doubs) ; assistant à la Liebig's-Oberrealschule, à Darmstadt (Allemagne). Actuellement chef des travaux électriques des écoles pratiques d'industrie (Ecole française d'ingénieurs), à Beyrouth (Syrie), poste française ; sous-lieutenant du génie, disparu depuis 1916.
- m **REY Camille** (Serrières-de-Briord, 1880), a été dessinateur, conducteur de signaux et sous-chef dessinateur à la C^e P.-L.-M., conducteur de travaux à ladite C^e, au Puy (Hte-Loire). Actuellement sous-inspecteur de la voie, C^e P.-L.-M., à Rive-de-Gier (Loire).
- m **RIGARD Gaston** (1877), rue d'Arzew, à Oran (Algérie).
- m **TISSOT-DUPONT Benoit** (Saint-Ferréol, 1879), a été dessinateur à la Maison Tissot-Dupont (constructions électriques), à Lyon. Actuellement ingénieur de la voirie, municipalité française, à Shanghai (Chine).
- m **TRANCHAND Maurice** (Lyon, 1882), a été dessinateur dans une maison de construction d'appareils à acétylène ; préparateur à l'E. C. L. ; dessinateur chez M. Clerc-Renaud (machines pour teinture et apprêt), à Lyon ; ingénieur aux tissages et ateliers de construction Diéderichs, à Bourgoin (Isère). Actuellement ingénieur chez MM. Guy et Mital (fondeurs et manufacture de bronze), rue des Tuileries, Lyon-Vaise et cours Gambetta, Lyon-Monplaisir. † 15-22 et 15-00. Domicile : 174, grande rue de Monplaisir, Lyon.

(La suite au prochain numéro).

Avis divers

Pour éviter des pertes dans l'envoi, par suite des changements d'adresse des camarades aux Armées, l'expédition du Bulletin est faite au domicile du sociétaire. Nous prions donc les familles de faire suivre par la poste.

Nos camarades voudront bien se signaler mutuellement chaque publication pour la réclamer à leur famille ou au Secrétariat, en cas de non réception.

Beaucoup de renseignements sur les camarades ont dû être supprimés, par suite de la censure militaire. Notre Secrétariat se charge de faire parvenir, autant qu'il lui est possible, les correspondances (affranchies s'il est nécessaire), aux sociétaires dont les adresses actuelles ne seraient pas connues de nos camarades.

Afin d'éviter des confusions dues à l'homonymie d'un grand nombre de camarades, nous prions les membres de l'Association de toujours faire suivre leur signature de la date de leur promotion et de leur prénom usuel. L'expérience journalière nous oblige à leur recommander également d'écrire très lisiblement les chiffres et les noms propres.

Nous engageons vivement les camarades militaires, à l'occasion d'une permission, à venir rendre visite à notre permanence, rue Confort. (Bureau de 14 h. à 17 h.).

Notre Secrétariat, 24, rue Confort, est en fonctionnement normal. Toute correspondance doit être adressée à :

*Monsieur le Secrétaire de l'Association des Anciens Elèves
de l'Ecole Centrale Lyonnaise, 24, rue Confort, LYON.*

Téléphone : 48-05

Samedi 28 Juillet

A 19 heures 30

DINER DE GUERRE

Prix : 4 francs

Brasserie-Restaurant des Archers

Rue de l'Hôtel-de-Ville (angle rue des Archers)

(Salle réservée au premier étage)

Pour la bonne organisation, se faire inscrire au Secrétariat (Tél. 48-05). Nous prions les fidèles camarades de ces petites réunions, de faire de la propagande individuelle auprès de leurs amis et camarades de promotion, pour les engager à se joindre à eux.

Réunions hebdomadaires au local

24, rue Confort

Les Samedis de 20 heures à 22 heures

GROUPE DE PARIS

Tous les camarades résidant actuellement à Paris ou s'y trouvant de passage sont convoqués aux Réunions de guerre du groupe qui ont lieu le **PREMIER JEUDI DE CHAQUE MOIS**, à partir de 20 heures.

GRANDE BRASSERIE VICTOR (Salle réservée)

28, Boulevard des Batignolles (Métro : Clichy ou Rome)

Ces soirées sont précédées d'un petit diner facultatif, qui réunit les convives, à 19 heures, au même local. (Prix : 3 fr. 50).
Le présent avis tient lieu de convocation.

aux affaires de Verdun et de la Somme, se dépensant sans compter, servant d'exemple à tous. A été blessé à l'attaque de Maurepas. »

BONNEL Pierre (1905), sous-lieutenant 1^{re} batterie du 114^e A. L.
Citation à l'Ordre de la Brigade.

« Jeune officier d'une très grande valeur. A su par son sang-froid, maintenir le calme et l'exactitude du tir de sa batterie, soumise le 13 avril 1917 à un tir violent et précis. »

ROBATEL Georges (1914), observateur bombardier mitrailleur, Escadrille 393.

« Observateur modeste et dévoué ayant accompli de jour et de nuit de nombreuses missions. Toujours prêt à marcher, plein de courage et d'énergie. »

MADINIER Henri (1912), lieutenant de l'Etat-major de la 2^e brigade.

« Officier d'état-major remarquablement doué, qui a toujours été pour le commandement un auxiliaire précieux. S'est toujours fait remarquer depuis plus de deux ans qu'il est à la brigade par ses qualités de sang-froid et de courage. A notamment fait preuve au cours des opérations du 24 octobre 1915 et du 4 mars 1917, d'une très grande initiative dans les missions qui lui ont été confiées ». »



LE TIGRE A BAGDAD